

Tribune économique

Pénurie de main-d'œuvre
et hausse des salaires

Enquête auprès des entreprises :
Votre participation est essentielle

LE DOSSIER

Vers quelle économie circulaire va le Valais ?

Le magazine économique valaisan

**U\AM
WGV**

UNION VALAISANNE DES ARTS ET MÉTIERS
WALDERS, GEWERKEVERBAND

N° 59 • 4 - 2023 • 8200 exemplaires
Fr. 6,50

Réduisez votre facture d'électricité → sans investir



ÉDITORIAL

ALLOCATIONS FAMILIALES

Le Conseil d'Etat trompe le Parlement et les employeurs de ce canton



Marcel Delasoie
Secrétaire général UVAM

En 2009, le Grand Conseil accepte d'augmenter les allocations familiales de manière substantielle en les portant à 75 francs de plus que le montant fixé sur le plan suisse. Pour ce faire, une contribution du travailleur de 0,3 % est introduite pour une participation solidaire de tous les travailleurs. Le principe d'un partage des coûts de toute allocation supérieure aux minima fixés au niveau suisse est admis, car ce n'est pas exclusivement aux employeurs de financer une politique nataliste du canton.

En 2022, le Grand Conseil accepte une nouvelle fois d'augmenter les allocations familiales de 30 francs. Le principe du partage des coûts est confirmé (article 25,5 LALAFam inchangé). Il était prévu que l'ensemble des travailleurs financent une part de cette nouvelle hausse par une contribution supplémentaire de 0,12 %, les employeurs prenant le reste. Les contributions des salariés valaisans passaient donc à 0,42 %, soit le 0,30 convenu selon le même principe lors de la dernière révision de 2008 et le 0,12 % de cette nouvelle révision. L'entrée en vigueur de cette révision ayant été finalement décidée en décembre 2022, les caisses n'ont pas changé leur taux pour 2023, les réserves le permettant.

En octobre 2023, au mépris :

- des décisions de principe du Grand Conseil de faire prendre en charge par les travailleurs une part des allocations supplémentaires versées. D'abord 0,3 % lors de la première révision puis 0,12 % lors de celle de 2022, soit au total 0,42 %,
 - des employeurs du canton, qui, se basant sur la bonne fois du Conseil d'Etat, ont accepté le compromis de la dernière révision,
- le Conseil d'Etat a unilatéralement décidé de baisser le taux de participation des travailleurs en passant de 0,42 % à 0,17 % (soit - 0,25 %) pour 2024.

Accorder sa confiance au Conseil d'Etat pour fixer le taux de participation des travailleurs en étant persuadé qu'il respectera la volonté du législateur a été une erreur.

Tout cela, encore une fois, au détriment des employeurs de ce canton qui se voient grugés par le Conseil d'Etat et devront prendre en charge une part plus importante des allocations familiales qui sont parmi les plus élevées du pays. Les décisions de ce genre contribuent à faire en sorte que le Valais figure toujours à la dernière place des ratings en matière d'attractivité de sa place économique.

Accorder sa confiance au Conseil d'Etat pour fixer le taux de participation des travailleurs en étant persuadé qu'il respectera la volonté du législateur a été une erreur, sachant que ce département est en main socialiste. Mais pour faire approuver cette décision, le Conseiller d'Etat en charge a quand même dû compter sur le soutien de deux de ses collègues du gouvernement...! ■

The background of the entire poster is a collage of three photographs of a restaurant interior. The top right photo shows a dining area with round tables, white tablecloths, and blue chairs, with several large, round, woven pendant lights hanging from the ceiling. The bottom left photo shows a similar dining area with white tablecloths, but with green velvet chairs and a large window in the background looking out onto a garden. The bottom right photo is a close-up of a table setting with white linens, glassware, and a small vase of tulips.

CUISINE NON STOP!

RESTAURANT VATEL
VOTRE PAUSE GOURMANDE
À TOUTE HEURE

RÉSERVATIONS: **027 720 13 13**

HOTELVATEL.CH - RUE MARCONI 19, 1920 MARTIGNY

SOMMAIRE



Le dossier
Vers quelle économie
circulaire va le Valais ?
p. 7-9



L'enquête
Votre
participation est
essentielle
p. 12-13



Coup de projecteur
Pénurie de main-d'oeuvre
et hausse des salaires
p. 15-17

Reportage

Reproduire une façade historique classée
La construction en bois progresse à
son rythme en Valais
L'authenticité du Tessin au coeur
du Valais

p. 20-21

p. 22-23

p. 25

Rencontre

Les étoiles de Gérard-Philippe Mabillard

p. 27

Chronique juridique

La médiation, une alternative efficace
pour les PME

p. 28-29

Formation

Un fonds qui soutient les entreprises
formatrices et la promotion des métiers !
Apprenti mécatronicien d'automobiles

p. 32-33

p. 35

Energie

Énergie photovoltaïque: Le bon moment
pour investir

p. 36-37

Tourisme

Nendaz - Veysonnaz - 4 Vallées:

Les stations au top

p. 40-41

Membres

La LHR révisée a-t-elle manqué sa cible?

p. 43

Formation continue dans le domaine
de la vente

p. 44-45

Femmes PME

De l'entrepreneuriat féminin en Valais

p. 47

Conventions collectives

Les CCT: Un facteur de stabilité et
de prospérité

p. 50-51

Coffrets★

2023

Découvrez nos coffrets
qui allient vins et produits du terroir
à des prix spéciaux



Pétillant 25.00



APOLOGIA

Apologia Bulles

Pop-corn - Pesto vert Maison

Pop-corn - Curry Colombo & Citron

Emballage cadeau carton



Apéro 56.00



CHARTE D'EXCELLENCE

Fendant Pierrafeu AOC Valais, 2022

Gamay Coqueret AOC Valais, 2022

Flûtes épices viande séchée

Saucisse sèche

Couteau

Planche à découper

Emballage cadeau carton



Gold Domaines 69.00



LES DOMAINES

Heida Domaine Chapitre AOC Valais, 2019

Clos Corbassières AOC Valais, 2018

Emballage cadeau carton



PROVINS

DEPUIS 1930

Prix nets en CHF, tva comprise
Selon les stocks disponibles
Photos non contractuelles
Conditions générales : www.provins.ch/cgv

Provins SA
Rue de l'Industrie 22, 1950 Sion
www.provins.ch

DÉCOUVREZ
TOUTES
NOS PROPOSITIONS :



**CONTACT & COMMANDES :
ORDER@PROVINS.CH**



Vers quelle économie circulaire va le Valais ?

Valoriser l'existant, ménager les ressources et réduire nos déchets. Tout le monde parle du cercle vertueux de l'économie circulaire, mais qui concrétise quoi ? En Valais, le changement est en marche. Si l'Etat crée des conditions-cadres, c'est une opportunité pour les entreprises.

Yannick Barillon
Journaliste RP

«La Suisse n'est circulaire qu'à 7 %», révèle Circular Economy Switzerland. Selon son rapport 2023, seul 6,9 % des matières premières utilisées aujourd'hui proviennent de ressources secondaires telles que la réutilisation et le recyclage, soit un déficit de circularité de 93 %. Nous sommes donc aux balbutiements d'une économie circulaire. Le potentiel de changement et d'innovation est donc immense. Mais de quoi parle-t-on ? L'économie circulaire est bien plus que le recyclage. C'est une économie dans laquelle les ressources sont gérées au sein de circuits les plus fermés possibles. Les produits, l'énergie et les matériaux restent en circulation. Comment ? En appliquant les 10 «RE», parmi les actions les plus importantes : refuser, réduire, réutiliser, recycler, rendre à la terre. Une base légale est un point de départ nécessaire pour passer d'une économie linéaire à une économie circulaire. De bonnes conditions-cadres facilitent la transition en donnant aux acteurs de l'économie les moyens de changer. →



→ L'Agenda 2030 du canton du Valais

A partir des 17 objectifs de développement durable des Nations Unies, repris par Confédération à l'horizon 2030, le Conseil d'Etat valaisan a élaboré sa propre stratégie. Il est accompagné dans cette démarche par la FDDM, la Fondation pour le développement durable des régions de montagne. L'Agenda 2030 du canton a défini dix champs thématiques pertinents qui se concrétisent déjà avec des projets pour une économie plus circulaire. Portés par les services de l'administration cantonale, ces projets visent à promouvoir l'émergence de bonnes pratiques qui ont un impact positif sur la durabilité économique, sociale et environnementale. Coté législatif, le Grand Conseil valaisan acceptait ce printemps, en première lecture, la loi climat, plus ambitieuse que la loi fédérale, en fixant à l'art. 2 un objectif neutralité carbone en 2024. Un fonds climat initial de 150 millions prévoit de financer des projets de tiers, notamment les entreprises, associations ou personnes physiques, et qui visent à atteindre les objectifs de la loi. Une deuxième lecture est prévue cet automne.

Un nouveau plan cantonal de gestion des déchets (PCGD)

Le Service de l'environnement du canton du Valais, le SEN, est aussi pionnier. Son Chef de section eaux de surface et déchets, Thierry Pralong confie : « L'exemplarité de l'Etat est importante, nous venons de réviser notre plan cantonal de gestion des déchets (PCGD) 2008 qui assu-

rait les besoins en infrastructures, pour tenir compte en 2023 de la non-génération des déchets, avec des mesures fondées sur l'économie circulaire. » Via une démarche participative réunissant plus de cinquante acteurs, impliqués à différents niveaux dans la gestion des déchets (communes, association, ONG, entreprises), la réflexion commune a abouti à l'élaboration du nouveau PCGD. Thierry Pralong s'en réjouit : « Tout le monde a pris conscience qu'il faut agir, avec la volonté de réduire la production de déchets et de réutiliser les ressources existantes ». Ce plan d'action définit des stratégies et encourage les synergies. Parmi les priorités de mise en œuvre : une plateforme de communication et de gestion des flux de déchets, et le développement de l'Ecoconception. L'état des lieux du PCGD 2023 révèle que le canton a produit 2,4 millions de tonnes de déchets en 2020 : dont 70,5 % sont des déchets de chantiers minéraux, et 16 % des déchets urbains. Mais agir pour changer prend du temps : la technologie actuelle freine parfois la revalorisation des matériaux après déconstruction.

Des perspectives d'innovation technologique

François Glassey préside l'AVGB, l'Association valaisanne de l'industrie des graviers et du béton. Il évoque le recyclage des enrobés bitumineux : « La Suisse rénove davantage de route qu'elle n'en construit, le marché du recyclage est mûr, on intègre déjà entre 30 et 70 % de granulats recyclés dans le respect des normes, en fonction des couches

et du type de route.» Pour le reste, le stock d'enrobés de récupération grandit chaque année, du fait que les pourcentages réintroduits sont inférieurs aux quantités rabotées, et ce stockage coûte cher. Pour François Glassey, l'avenir est prometteur: «La recherche nous aidera à séparer le bitume du granulat récupéré, ce qui permettra d'accroître le recyclage et l'investissement dans des centrales nouvelle génération qui impactent moins l'environnement; en Valais, la plus récente se trouve à Massongex.»

«Le potentiel et la volonté sont là, nous sommes tous responsables du changement, chacun peut agir.»

Thierry Pralong

L'archipel: un tiers lieu qui montre la voie

Un exemple abouti et participatif? L'économie circulaire c'est le credo de l'archipel: réduire, réutiliser, revaloriser nos ressources. Installé dans les locaux des anciens abattoirs de Sion, mis à disposition par la Ville, l'archipel a ouvert une ressourcerie culturelle, un espace de coworking et une bibliothèque d'objets. Son cofondateur Julien Robyr confie: «Ce lieu est ouvert à tous, après la maison et le travail, pour partager des ressources, valoriser des savoirs ou débattre des enjeux sociaux actuels.» Avec la ressourcerie qui revend à bas prix des matériaux récupérés dans les milieux du bâtiment et de la culture, l'archipel met en aussi place un réseau d'acteurs pour anticiper leurs besoins et réutiliser des matériaux. Julien Robyr explique que «de nombreux projets de start-up, comme Givré, ont démarré par une réflexion dans le coworking.» Ouverte à la location, la salle des Utopies accueille des événements et ateliers divers, amenés à se diversifier. Un café écoresponsable ouvrira ses portes prochainement.

De nombreux acteurs économiques se mobilisent en Valais pour plus de circularité. La marque Opaline œuvre à réduire son impact de 30 % en utilisant des bouteilles consignées. Novelis vient de lancer en collaboration avec Oiken, l'EPFL et la HES-SO Valais Wallis, son «Net Zero Lab Valais» pour développer des solutions neutres en carbone pour la fabrication d'aluminium. Tous ces pionniers montrent l'exemple et incitent d'autres à changer. Comme le rappelle Thierry Pralong du SEN: «Le potentiel et la volonté sont là, nous sommes tous responsables du changement, chacun peut agir.» ■

3 QUESTIONS À ERIC NANCHEN

Directeur de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne



Eric Nanchen, comment la FDDM accompagne-t-elle le canton vers l'économie circulaire ?

La FDDM, à Sion, a pour mandat de coordonner avec la Délégue à la durabilité l'Agenda 2030 cantonal. Un des objectifs stratégiques de cet agenda est de tendre vers une économie circulaire en soutenant l'écoconception, en limitant la production de déchets (fabrication, transport, distribution, consommation) et en augmentant le recyclage (infrastructures, sensibilisation).

Quels sont, selon vous, les défis pour augmenter la circularité de l'économie valaisanne ?

Il faut informer et accompagner les entreprises vers cette transition. Il s'agit d'un nouveau paradigme. L'ère où on extrayait une ressource pour l'utiliser et ensuite la jeter est révolue. Le nouveau plan cantonal de gestion des déchets illustre bien cette mutation en profondeur.

Quels soutiens peut offrir la FDDM à des entreprises privées désireuses d'agir ?

Elle peut les accompagner dans un diagnostic de départ, l'identification des impacts, la compréhension et l'adhésion des équipes aux enjeux du développement durable et plus spécifiquement de l'économie circulaire. En résumé, dans le savoir, vouloir et pouvoir agir.

info : www.fddm.ch

RAIFFEISEN



agence-media.ch

**Vivez local,
banquez local!**



Marché de Noël
Chemin des Crèches
Marché de la Vieille Ville
Les Commerces

8 décembre
2023

TOUT EST
OUVERT





Fédération des
Entreprises
Romandes
Valais (FER-Vs)

GRANDE ENQUÊTE DES PME VALAISANNES

Votre participation est essentielle

À l'aube d'une nouvelle législature aux chambres fédérales, l'UVAM s'est associée à la FER Valais afin de mettre en place une grande enquête auprès des entreprises de notre canton. Nous vous invitons donc vivement à y participer et à faire bon accueil au sondage ci-contre.



**Nous pourrions
connaître, en toute
confidentialité, vos
préoccupations
concrètes et votre
situation face aux
thématiques qui
impactent directement
vos activités.**

Tribune économique

Membre active de l'UVAM, votre association professionnelle pourra également bénéficier des résultats issus de vos réponses à cette enquête. Ce qui nous permettra de connaître, en toute confidentialité, vos préoccupations concrètes et votre situation face aux thématiques qui impactent directement vos activités. C'est pourquoi nous comptons sur votre précieuse participation.

La protection des données est un point essentiel dans cette étude. C'est pourquoi nous avons mandaté la HES-SO Valais pour réaliser ce sondage de manière neutre et indépendante, les données transmises pour l'analyse des résultats seront anonymisées et les données brutes détruites.

Nous sollicitons votre collaboration en participant à notre grande enquête des PME valaisannes, via notre site internet: www.uvam-vs.ch ou en scannant le QR code ci-dessous.

Il s'agit d'un questionnaire en ligne, qui prend environ 15 minutes à remplir. La date de clôture de l'enquête est fixée au 30 novembre 2023.



Nous vous remercions d'avance pour votre précieuse collaboration, et vous présentons, chères et chers membres, nos cordiales salutations. ■



La vraie vie, c'est avoir une roue de secours

➤ Assurer votre sérénité.

C'est l'engagement du Groupe Mutuel, l'assureur de référence pour plus de 28000 entreprises et indépendants. Nos solutions dans les domaines de la Santé et de la Prévoyance sont adaptées à vos attentes, à votre activité et vous accompagnent sur le long terme.

La vraie vie, c'est avancer en mettant toutes les chances de son côté.

Assurance indemnité journalière maladie • Assurance-accidents et complémentaire • Prévoyance professionnelle

groupe **mutuel**

La vraie vie, assurément.



PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE ET HAUSSE DES SALAIRES

L'argent est-il le sujet principal ?

La situation n'avait jamais été aussi critique. En Suisse, comme en Europe, les entreprises peinent à recruter. Un phénomène qui touche plusieurs secteurs, autant dans les métiers peu qualifiés que dans les professions à haut niveau de compétence. En cause : l'évolution démographique, les transitions digitale et écologique. Dans certaines branches, on tente l'inévitable hausse des salaires pour attirer le personnel, mais d'autres critères importants entrent en ligne de compte.

Nathalie Montes
Journaliste RP

Les secteurs de la santé, de la construction, des transports, de la logistique et, plus que jamais, les branches hôtelière et informatique sont touchées de plein fouet par ce phénomène de pénurie de main-d'œuvre. On estime à environ 130 000 les postes vacants actuellement en Suisse et il devrait manquer 430 000 personnes sur le marché du travail d'ici 2040. Le phénomène se retrouve en Europe et d'après la Commission européenne, dans la zone euro, le taux d'emplois vacants s'est établi, au premier trimestre 2023, à 2,7 % dans le secteur de l'industrie et de la construction et à 3,4 % dans celui des services. →



→ Le vieillissement de la population suisse, avec une moyenne de deux départs en retraite pour un jeune qui entre dans le monde du travail, mais également la transition numérique et la transition écologique aggravent le phénomène. Même La Poste Suisse SA, qui appartient à la Confédération et qui inclut Swisscom, embauche ses ingénieurs informaticiens à Lisbonne! La branche de la construction et celle de la restauration sont également fortement impactées par le manque de bras et de cerveaux. En Valais romand, le faible taux de chômage à 2,3 % reste proche du chiffre national, mais en Haut-Valais il descend à 0,5 %. Le phénomène se fait donc fortement ressentir dans ce canton à fort caractère touristique. « Certes, à Verbier ou à Crans-Montana, le recrutement reste plus facile, car les montagnes attirent les jeunes saisonniers fans de ski, attirés par des stations de renommée et leur réputation festive. A contrario, les communes, moins prestigieuses peinent un peu plus », confirme Stève Delasoie, cuisinier et directeur de Gastrovalais, l'association patronale pour la restauration et l'hôtellerie valaisanne. Car l'attrait de la destination constitue un des critères, mais ce n'est pas le seul. Et si, à priori, on pouvait penser qu'une augmentation des salaires (+3 % en 2023) aurait aidé à enrayer le problème, les études et les statistiques démontrent que d'autres sujets entrent en ligne de compte. « En service de restauration, le salaire le plus bas, sans aucune formation, s'élève à 3662 francs par mois, avec six semaines de vacances et un treizième salaire calculé à partir du premier jour d'embauche, ce que de nombreuses autres branches n'ont pas », précise Stève Delasoie. Mais de toute évidence, le problème n'est pas (seulement) là. Une enquête menée par SwissSkills et Kitoko People évalue les attentes des jeunes suisses de 18 à 27 ans, autrement appelée la génération Z. Les réponses des jeunes helvètes concordent avec celles des jeunes européens.

L'entente entre collègues et une activité qui a du sens

Une ambiance de travail positive se révèle être LE critère primordial pour entrer ou rester dans une entreprise. En effet, travailler avec des collègues et un manager avec qui on s'entend bien serait primordial pour attirer et garder ses collaborateurs. Évoqué en deuxième position : le sens que l'on donne à ce que l'on fait, avec une préoccupation prédominante des jeunes pour le respect de l'environnement. Le salaire arrive en troisième position pour la majorité des personnes interrogées. « J'accepterais un salaire moindre contre un meilleur environnement professionnel. C'est un compromis. Mais je ne travaillerais pas non plus en étant sous-payé », assure l'un des sondés. La

reconnaissance des efforts fournis, incluant une relation mutuellement respectueuse avec son dirigeant, est aussi une aspiration fréquente. Un coach pour évoluer, plutôt qu'un chefaillon dominant, serait largement préféré. Un mot gentil comme « bravo » ou « merci », tout comme un feedback positif du travail effectué, sont les attentes évoquées par les jeunes, fraîchement entrés dans le monde

« Cette crise nous offre une occasion de repenser nos métiers, de réfléchir à une nouvelle approche de management et aussi à mettre à jour l'image de la branche hôtelière qui a beaucoup évolué. »

Stève Delasoie

professionnel. Selon eux, le job idéal permet de se sentir valorisé, de concilier vie de famille et travail, et offre des possibilités d'évolution via les formations. La sécurité de l'emploi reste un critère important. À Sion, Gianni Cacciatore, président de la section Coiffure du Valais romand confirme : « Depuis le Covid, recruter est devenu très difficile. Au salon, je mise tout sur la bonne ambiance et le respect de mes collaboratrices coiffeuses. Elles ont des responsabilités et aussi, une souplesse horaire et un salaire correct. Ainsi je fidélise le personnel. Par ailleurs, pour assurer la relève, nous formons deux apprenties. »

Devenir un employeur attractif

Le commissaire européen à l'emploi et aux droits sociaux, le Luxembourgeois Nicolas Schmit suggère de passer dès aujourd'hui à la semaine de quatre jours, dans les secteurs ayant « des difficultés à attirer "des employés" ». Ils doivent devenir plus attractifs (...) parce que les nouvelles générations ont une certaine vision de l'équilibre entre le



travail et la vie personnelle». Sur ce sujet, Stève Delasoie tempère «La semaine de quatre jours, peut-être pour certains, mais cela demande une bonne assise financière du côté de l'entreprise qui souhaite la mettre en place.» À Nendaz, pour fidéliser le personnel saisonnier, Fred Mariéthoz, directeur de Neige Adventure, a adopté l'annualisation: «Malgré les importantes fluctuations de personnel entre l'hiver et l'été, nous arrivons à garder une dizaine de personnes en poste fixe, en lissant les revenus sur l'année. En hiver, nous employons jusqu'à cent personnes, ce qui équivaut à trente temps pleins.» Cet entrepreneur gère, depuis 35 ans, ses magasins de sport à Nendaz, Veysonnaz et Siviez, mais également ses écoles de ski, snowboard et VTT, et bureaux de guides, répartis sur les mêmes communes, ainsi qu'un pôle restauration incluant trois établissements.

La gouvernance partagée

Hormis les professeurs de ski, parfois suisses, les recruteurs valaisans cherchent à attirer un personnel principalement français, mais aussi belge et anglais. «Proposer un logement, offrir le forfait des remontées mécaniques après deux ans de fidélité, des rabais sur le matériel de sport, un soutien administratif, nous permet d'y parvenir, détaille Fred Mariéthoz. «Le rôle du recruteur est également primordial. Il doit exprimer de la sympathie et représenter l'état d'esprit positif des équipes de travail», assure le chef d'entreprise qui a mis en place, depuis 2016, un système de gouvernance partagée. «Chacun prend un rôle qui lui convient, s'investit dans ce rôle et participe à une meilleure organisation générale, tout en donnant du sens à son travail.» Du côté de Gastrovalais, Stève Delasoie positive: «Cette crise nous offre une occasion de repenser nos métiers, de réfléchir à une nouvelle approche de management et aussi à mettre à jour l'image de la branche hôtelière qui a beaucoup évolué.» ■

CHIFFRES CLÉS

69 % des 18-30 ans se disent prêts à changer d'emploi pour un travail écologiquement utile.

65 % des 18-30 ans se disent prêts à renoncer à postuler dans une entreprise qui ne prendrait pas suffisamment en compte les enjeux environnementaux.

Source étude Harris

Interactive – mars 2022

60 % des talents se disent prêts à prendre un poste plus précaire pour un emploi porteur de sens.

Source – Baromètre Conférence des grandes écoles – BCG

En 2025, la génération Z (nés après 1995) représentera 27 % de la force de travail au sein des pays membres de l'OCDE.

Source: World Economic Forum

79 % des jeunes attendent que l'entreprise leur propose un espace de travail physique.

61 % des jeunes pensent que la messagerie instantanée remplacera demain les mails en entreprise.

44 % des jeunes ne savent pas s'ils souhaitent exercer le même métier toute leur vie et seuls 26 % d'entre eux se projettent dans la même profession.

Source: Génération Z:

des Z consommateurs aux

Z collaborateurs



Lettres, factures, promotions, rappels...

Et si toutes les communications de votre entreprise pouvaient partir depuis un seul canal ?

C'est ce que propose la plateforme suisse ePost.



RECEVEZ

vos correspondances
digitale et physique

ENVOYEZ

vos communications
tous canaux confondus

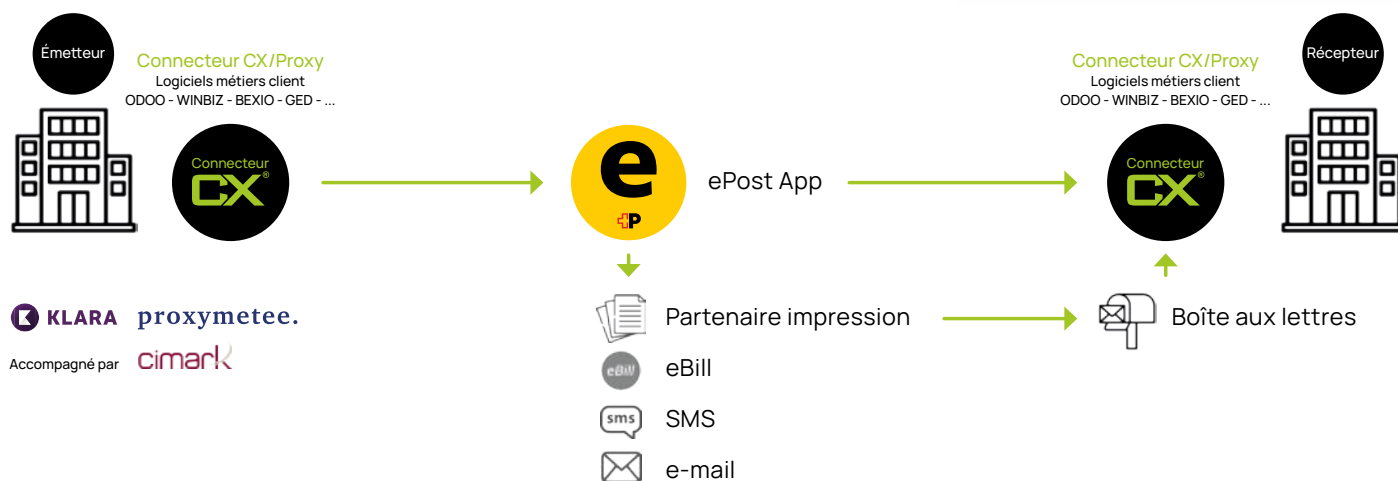
ARCHIVEZ

directement vos
correspondances en
format digital

MONITOREZ

l'ensemble de vos envois

1. **Déposez votre correspondance sous forme numérique**
2. **ePost assure l'envoi et la réception par email, lettre, eBill, SMS ou via son App !**



Les atouts de ePost

- Simplicité** d'utilisation et gain de temps pour vos collaborateurs
- Sécurité** des échanges d'informations et secret de la correspondance
- Traçabilité** de tous les processus et canaux d'envoi
- Rentabilité** et accélération des processus de communication grâce à l'automatisation
- Durabilité** de la solution au travers des différentes options de distribution numérique (SMS, email, eBill)
- Interactivité** avec les destinataires pour engager les clients dans des échanges plus dynamiques

Contactez-nous dès maintenant

Chez CX (« Collaborative eXperience »), nous nous engageons envers les solutions innovantes capables de répondre aux besoins des entreprises d'aujourd'hui et de créer du lien. Avec ePost, nous soutenons les entreprises, administrations et citoyens suisses dans leur communication, pour des échanges de qualité, honnêtes et authentiques.

En automatisant l'envoi des correspondances et en favorisant l'interactivité, nous remettons l'humain et l'expérience au cœur de notre communication. Ne perdons plus de temps à envoyer nos courriers et utilisons-le pour créer du lien avec nos clients, collaborateurs et partenaires!

Nous nous réjouissons de vous accompagner dans l'implémentation de la solution ePost dans votre entreprise.



Découvrez ePost
Dès aujourd'hui

CX PRÉSENTE ePOST

La Révolution Digitale dans l'envoi et la réception de courrier pour les PME

Le monde du travail évolue à une vitesse fulgurante, et les PME se retrouvent à la croisée des chemins pour s'adapter à cette nouvelle réalité. C'est avec une grande excitation que nous présentons aujourd'hui ePost, une solution révolutionnaire qui va redéfinir la manière dont les entreprises de Suisse romande vont envoyer et réceptionner leur courrier, mais pas que...



Christophe Bessero

Le catalyseur de cette transformation? CX, une entreprise de service qui a fait ses premiers pas en 2005. Chez CX, positivité et innovation sont indissociables. Notre équipe dévouée a toujours été à la pointe pour proposer des systèmes d'impression et des solutions numériques aux entreprises.

ePost, au-delà de la simple gestion du courrier

La plateforme ePost, une révolution à part entière! Repensez la productivité au sein de votre entreprise de manière dynamique.

Imaginez un monde où...

La paperasse disparaît: Oubliez le bureau encombré de papiers. Avec ePost, tout est numérisé, organisé et accessible en un clic.

Le temps devient votre allié: Plus besoin de trier le courrier manuellement, car ePost gère tout de manière intelligente. Vous récupérez un temps précieux pour les tâches essentielles de votre entreprise.

La réactivité est immédiate: Les notifications en temps réel vous informent dès qu'un nouveau courrier arrive. Soyez plus réactif que jamais!

Les économies sont réelles: En éliminant la gestion du courrier physique, vous réduisez les coûts et optimisez votre rentabilité.

La sécurité est de mise: Vos données sont votre trésor, et ePost les protège avec des mesures de sécurité de pointe, garantissant la confidentialité de vos informations.

CX: L'innovation depuis 2005

Depuis ses débuts en 2005, CX a toujours été un pionnier en matière d'innovation. Avec 18 ans d'expérience, nous avons accumulé une expertise inestimable, toujours à la recherche de solutions novatrices pour aider les entreprises à progresser dans un monde en constante évolution.

La solution ePost est désormais accessible à toutes les entreprises de Suisse romande grâce à CX, 1^{er} revendeur officiel de cette technologie.

Avec ePost, CX demeure fidèle à sa tradition d'innovation. Nous nous engageons, avec nos partenaires, à vous fournir le meilleur service possible et à vous accompagner à chaque étape de votre transformation numérique. Grâce au connecteur CX, nous sommes prêts à intégrer votre logiciel métier à la plateforme ePost.

Rejoignez la révolution ePost avec CX

La solution ePost est désormais accessible à toutes les entreprises de Suisse romande grâce à CX, 1^{er} revendeur officiel de cette technologie. Ne laissez pas votre entreprise prendre du retard dans cette nouvelle ère numérique. Contactez-nous dès aujourd'hui pour découvrir comment ePost peut métamorphoser votre entreprise. ■

www.cxprint.ch/epost – info@cxprint.ch – 027 306 46 33



BITZ & SAVOYE

Reproduire une façade historique classée

Retour sur l'histoire mouvementée des deux bâtiments administratifs de la Grande Dixence SA. Ancrés dans le paysage urbain de Sion depuis 1965, personne, parmi les passants, ne soupçonne les embûches, Covid compris, qui se sont succédées durant quatre ans pour remettre ces immeubles en état.

Nathalie Montes
Journaliste RP

En 2018, La Grande Dixence SA entreprend avec l'aide du bureau Assynéo Sàrl une rénovation complète de ses deux bâtiments historiques, proche de la gare de Sion. Les normes thermiques, l'étanchéité ou encore la sécurité incendie des bureaux: près de 60 ans après sa construction, de nombreux critères de confort et de sécurité sont désormais obsolètes.

Peu de temps après l'attribution des mandats de construction aux différents corps de métiers, les diffi-

cultés commencent durant les travaux de désamiantage lorsque les autorités demandent de stopper le chantier pour permettre une expertise destinée à évaluer l'importance patrimoniale des immeubles. En effet, la charpente d'acier construite sur l'extérieur du bâtiment revêt une importance particulière, de même que les façades métalliques et leurs lignes verticales caractéristiques.

Entre exigences cantonales, contraintes architecturales et crise sanitaire, l'entreprise de construction métallique Bitz & Savoye, chargée de restaurer la façade, va devoir louvoyer durant plus de quatre ans pour pouvoir mener à bien sa mission.



La transformation invisible des bâtiments classés.

Une expertise historique très détaillée, dirigée par l'architecte Inès Lamunière, permettra la reprise des travaux: un rapport de plus de 400 pages mettant en lumière la dimension patrimoniale des bâtiments d'inspiration corbuséenne classe la tour Grande Dixence en note 2 (importance régionale). «Ainsi, la façade doit être reconstituée selon des critères historiques contemporains, avec des détails techniques pointus», explique Dominique Savoye, directeur de l'entreprise éponyme.

«Les verres photochromiques permettent un grand confort visuel dans les espaces en préservant la vue vers l'extérieur 365 jours dans l'année, mais aussi thermique en filtrant jusqu'à 97 % de la chaleur solaire».

Élodie Lorenz-Savoye

«En accord avec le groupement d'architectes, nous avons démonté un élément de façade qui nous a permis de reproduire dans notre atelier de Sion tous les éléments, avec la même finesse et les mêmes lignes. Les raidisseurs par exemple ont été fabriqués sur mesure. De même des recherches poussées ont été menées pour retrouver la même teinte aubergine, en aluminium anodisé. Tout a été reproduit à l'identique visuellement, mais aux normes actuelles au niveau thermique, de sécurité, de fonctionnement et de viabilité.» Les anciens vitrages du rez-de-chaussée ont été remplacés par des «ultras transparents», quasiment invisibles, affleurant le sol et le plafond. Dans les étages, du triple vitrage a été intégré aux nouvelles serrureries.

Un patio aux verres photochromiques

Dans le hall de la réception, la verrière zénithale du patio, posée en 1988, était source de surchauffe en été. Elle a été remplacée par des vitrages dynamiques. «Contrairement à un vitrage classique, ce verre de technologie électrochrome est connecté à son système de contrôle électrique qui grâce à un capteur de luminosité, adapte sa teinte au soleil en lieu et place des stores mécaniques traditionnels forts demandeurs en maintenance. Ils permettent un grand confort visuel dans les espaces en préservant la vue vers l'extérieur 365 jours dans l'année, mais aussi thermique en filtrant jusqu'à 97 % de la chaleur solaire», précise Élodie Lorenz-Savoye, gérante de Perrier vitrerie Sàrl, entreprise faisant partie du groupe Bitz & Savoye.

Entre conseil et projets spéciaux

Après bientôt 40 ans d'existence et riche de 65 collaborateurs, le groupe Bitz & Savoye est aguerri aux chantiers hors du commun et aux commandes sur mesure. «Nous transformons l'acier et l'aluminium pour en faire des portes, des escaliers, des façades, des baies vitrées ou encore des œuvres d'art. Des petites réparations aux grands chantiers, pour les particuliers ou pour les architectes, nous nous appliquons avec le même goût du travail bien fait», assure Domenico Savoye. «Mon fils Dominique et ma fille Elodie font partie du groupe depuis plus de sept ans. Et parce qu'ils s'occupent maintenant de la partie opérationnelle, cela me libère du temps pour assurer le rôle de conseil sur les grands projets. C'est un rôle pour lequel je suis régulièrement mandaté et que j'apprécie particulièrement.»

En 2011, Domenico Savoye a eu l'idée de motoriser la fermeture et l'ouverture coulissante d'une baie vitrée, ce qui lui a valu d'être lauréat du Prix Créateurs BCVs. L'entreprise Bitz & Savoye a également réalisé sur mesure les anneaux olympiques du CIO de Lausanne, et les sculptures de l'artiste Beatriz Canfield, entre autres. La preuve, s'il en fallait, de l'incroyable polyvalence des artisans du groupe. ■



RÉALISATION

Maître d'ouvrage :	Grande Dixence SA
Architecte :	Assyneo Sàrl
Façades :	Bitz&Savoye SA

La construction en bois progresse à son rythme en Valais

Curieusement, alors que l'architecture patrimoniale valaisanne prônait historiquement le bois, le canton se trouve un peu à la traîne sur la construction des grandes structures bois, comparé à des régions comme Genève ou Lausanne. Pourtant, ce matériau, de plus en plus plébiscité pour ses avantages écologiques et techniques dans l'architecture, commence lentement à se développer aussi dans notre région, et quelques grands projets apparaissent.

Nathalie Montes
Journaliste RP

D'une certaine façon, la construction en bois agit contre l'effet de serre. En effet, les forêts absorbent le CO₂ grâce à la photosynthèse et une fois coupé, le bois continue de stocker le CO₂ emmagasiné par les arbres. En choisissant ce matériau noble pour la construction de grandes structures, on contribue au développement de la forêt, car la coupe des arbres parvenus à maturité permet la pousse des plus jeunes. D'ailleurs, une gestion raisonnée et durable a permis aux forêts suisses et européennes de s'accroître fortement.

Le bois est un matériau performant qui atteint des portées égales, voire supérieures, au béton ou à l'acier. Son esthétique s'accorde avec le patrimoine architectural du

canton, même si une construction en ossature bois peut parfaitement être recouverte de divers enduits et parements. Plus rapides que les constructions en maçonnerie traditionnelle, car la majeure partie du gros œuvre provient de la filière sèche, l'assemblage des structures, ainsi que le montage sont réalisés en continu, ce qui réduit la durée du chantier. Pourquoi alors constate-t-on une progression si lente du choix de ce matériau en Valais ?

Le conte des trois petits cochons ?

Interrogé par la RTS l'an dernier, Thomas Buchi, ingénieur et designer du bois depuis plus de 30 ans répondait : « Le conte de Walt Disney a fait beaucoup de mal, parce qu'il fait croire que le bois n'est pas résistant. Et en fait, ce n'est pas du tout le cas. Non seulement il a une résistance mécanique exceptionnelle, mais en plus il est beaucoup plus résistant à l'incendie que l'acier. »

Cette méconnaissance du matériau expliquerait aussi, selon Alain Buchard, directeur de l'entreprise éponyme à Martigny, la relative rareté des grandes structures en bois en Valais. « Heureusement, il y a quelques années, des bureaux d'études spécialisés dans la conception des grands édifices en bois ont ouvert dans le canton. Depuis l'arrivée de ces ingénieurs qui connaissent les propriétés du matériau, les grandes constructions en bois se développent enfin dans la région. »





De plus, la technologie évoluant, les panneaux et poutres de bois sont aujourd'hui reconstitués, reconditionnés en usine à partir de bois massif, fabriqués avec plusieurs épaisseurs de lattes compactées, ce qui augmente encore leur résistance naturelle et la taille des éléments, précisément adaptés aux grandes structures.

**« Les surélévations en bois,
qui ont le vent en poupe ailleurs
en Suisse, car elles évitent le grignotage
du territoire, devraient davantage
être étudiées en Valais »**

Alain Buchard

Pour preuve, la tour Mjøstårnet située dans la ville de Brumunddal en Norvège porte encore avec ses 84,5 m le titre de plus haute tour en bois du monde, mais devrait être supplantée, dès 2026, par une tour suisse en bois, de 100 m de haut, à Winterthur. À notre échelle: « les surélévations en bois, qui ont le vent en poupe ailleurs en Suisse, car elles évitent le grignotage du territoire, devraient davantage être étudiées en Valais », souligne Alain Buchard.

Technologie pour le bois grand format

« Pour réaliser de grandes constructions, nous utilisons les machines de types CNC (computer numerical control), capables d'usiner des pièces de grand format. » Tous ces équipements font que les immeubles en ossature bois deviennent courants dans l'architecture contemporaine. À Fully, Buchard Bois a construit quatre immeubles d'habitation (dont trois en consortium). Les immeubles, conçus par l'architecte Niels Carron, se développent sur trois niveaux, soit un rez-de-chaussée en maçonnerie et deux étages en bois. Le dernier-né abrite quatre appartements et six lofts. Il fonctionne en auto-consommation énergétique grâce à son installation photovoltaïque. De grandes baies vitrées, ouvrant sur une spacieuse terrasse, offrent une vue majestueuse sur les montagnes et invitent à la détente.

L'enveloppe thermique est très performante et la production énergétique efficace grâce à une installation PAC eau-eau et une ventilation à double flux. Ce quatrième et dernier immeuble de l'ensemble a été livré en 11 mois. « La rapidité de construction fait partie des nombreux avantages du bois. L'investisseur peut alors louer ou mettre en vente des appartements plus rapidement et lorsqu'il entre cette composante dans le calcul des coûts, sa décision peut pencher en faveur du bois. », conclut Alain Buchard. ■



BENDER
EMMANUEL SA
PAYSAGISTE

PiscineSPA
☆☆☆ **valais**
MARTIGNY


ASTORI
MENUISERIE - CHARPENTE - FENÊTRES



LE BOIS

FAIT MAISON



Chemin Grély 25 | 1950 Sion | info@astorifreres.ch | www.astorifreres.ch



CONSTANTIN
ISOLATIONS SA

ISOLATIONS INDUSTRIELLES
THERMIQUES ET PHONIQUES
PROTECTION ANTIFEU

PLAFONDS SUSPENDUS
CLOISONS AMOVIBLES
PLANCHERS TECHNIQUES

Route de la Drague 55
1950 Sion

WEB : www.constantinisolacion.ch
E-MAIL: info@constantinisolacion.ch

TÉL. 027 327 30 80
FAX 027 327 30 83

REBORD AGENCEMENTS



Martigny - 027 722 90 20 - www.rebord-agencements.com

LE 1955

L'authenticité du Tessin au cœur du Valais

Au cœur du pittoresque village valaisan de Saint-Pierre-de-Clages se cache un trésor gastronomique, la boulangerie Le 1955. Pour les habitants du Valais, c'est devenu un lieu incontournable, et ce, en grande partie grâce à Stefano Gobbi, un Tessinois d'origine, qui a fait de cette boulangerie un véritable joyau.

Tribune économique

Stefano Gobbi, maître boulanger et pâtissier originaire du Tessin, a apporté avec lui un riche héritage culinaire transalpin lorsqu'il a décidé de s'installer à Saint-Pierre-de-Clages, il y a maintenant bientôt trois ans. Cette transition entre les régions linguistiques suisses a été un défi, mais Stefano a su marier la tradition de son Tessin natal avec les saveurs valaisannes pour créer une expérience gustative unique.

La réputation du panettone de la boulangerie Le 1955 et l'impact de Stefano Gobbi sur la scène culinaire valaisanne sont indéniables.

Le panettone de Stefano Gobbi, une spécialité incontournable

L'une des principales raisons pour lesquelles la boulangerie Le 1955 est devenue célèbre est son Panettone. Le Panettone est une tradition italienne, un gâteau moelleux et parfumé qui est un incontournable des fêtes de fin d'année en Italie. Stefano a apporté son propre savoir-faire et sa touche personnelle à la recette, créant un panettone qui ravit les papilles de tous ceux qui ont le privilège de le déguster, et ceci toute l'année.

Stefano Gobbi est discret quant aux détails exacts de sa recette de panettone, mais il est généreux quand il s'agit de parler des principes qui la guident. Il insiste sur l'utilisation des meilleurs ingrédients disponibles, notamment des

fruits confits, des raisins secs et des zestes d'agrumes de première qualité. L'attention aux détails est essentielle, depuis le pétrissage de la pâte jusqu'à la cuisson, qui donne une croûte dorée et croustillante. Le résultat est un panettone inégalé, une fusion parfaite entre tradition et innovation.

Le panettone de Stefano Gobbi est bien plus qu'un simple gâteau. C'est un symbole de célébration, un rappel des moments spéciaux partagés en famille et entre amis. Chaque tranche de panettone raconte une histoire, des souvenirs de Noël aux anniversaires mémorables. C'est une pâtisserie qui évoque l'amour, la chaleur et la tradition, un pont entre le Tessin et le Valais.

Stefano Gobbi, un ambassadeur de la passion pour la boulangerie

Stefano Gobbi n'est pas seulement un maître boulanger talentueux, il est aussi un ambassadeur de la passion pour la boulangerie. Il transmet son amour pour la cuisine à chaque génération de boulangers qui a la chance de travailler à ses côtés. Sa présence dans la communauté de Saint-Pierre-de-Clages est un hommage à la richesse de la cuisine suisse et à la diversité culturelle qui enrichit le Valais.

La réputation du panettone de la boulangerie Le 1955 et l'impact de Stefano Gobbi sur la scène culinaire valaisanne sont indéniables. Avec une approche dédiée à la qualité, à la tradition et à l'innovation, il est clair que ce succès ne fera que s'accroître au fil des ans.

Le 1955, cette boulangerie au charme indéniable, incarne l'authenticité du Tessin au cœur du Valais. Avec le panettone de Stefano Gobbi comme spécialité incontournable, cette adresse qui intègre une magnifique épicerie fine gérée par Nathalie Bovier-Crittin est un véritable joyau de spécialités locales. Alors, que vous soyez un habitant du Valais ou un visiteur de passage, ne manquez pas l'opportunité de déguster ce panettone exceptionnel et de vivre une expérience gustative mémorable. Pour vos fêtes de fin d'années, vos clients ou pour vous-même, n'hésitez pas à réserver vos commandes au plus vite. ■

info@le1955.ch – 027 565 55 54

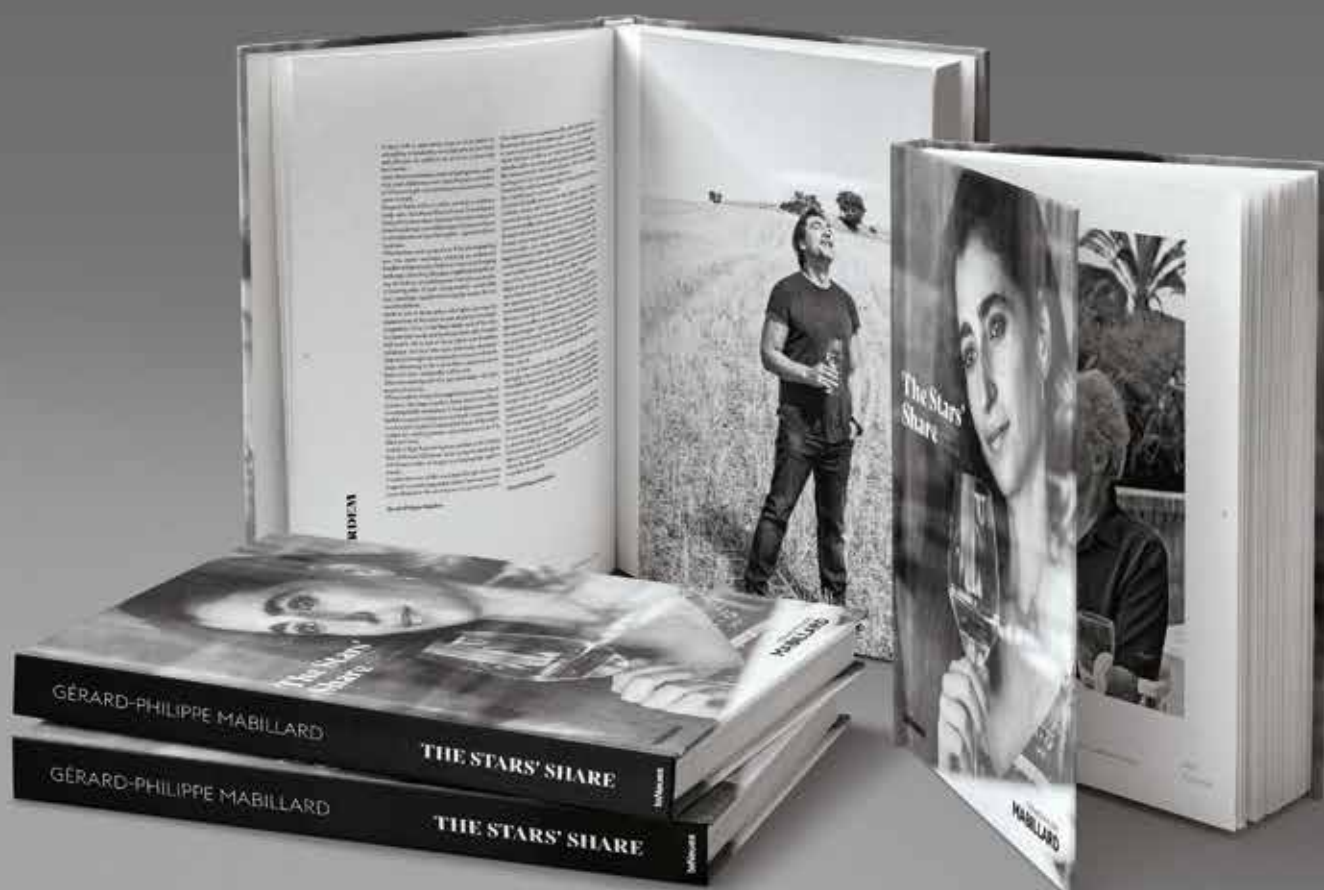


The Stars' Share

LA PART
DES ÉTOILES

« J'ai raconté cette histoire
au gré de 162 images,
comme autant de gestes
d'amour, pour soutenir la
Fondation Moi Pour Toit. »

GÉRARD-PHILIPPE
MABILLARD



« Penélope Cruz et d'autres stars
portent un toast à un monde
meilleur. »

Glamour

« Cet artiste (...) utilise le verre
comme symbole puissant qui
rapproche les gens. »

ELLE

« La part enchantée de
modèles hors du commun,
le vin en trait d'union. »

Chalet d'Adrien

« Une mosaïque pleine de vie
et d'humanité. »

Le Temps

« De vin et d'étoiles. »

Gentleman



Disponible à l'adresse
shop.lesvinsduvalais.ch
et dans toutes les librairies



moipourtoit.org

Les étoiles de Gérard-Philippe Mabillard

162 photographies en noir et blanc, autant de rencontres immortalisées par le Leica de Gérard-Philippe Mabillard. Ce passionné de photographie nous les partage dans un beau livre, « The Stars' Share / La Part des Étoiles », publié chez teNeues.

Yannick Barillon
Journaliste RP

Des affiches de cinéma: Invictus et la leçon de piano. Sur l'étagère, un livre clin d'œil à son maître Peter Lindbergh, et quelques grands tirages en noir et blanc accrochés au mur. Le bureau de Gérard-Philippe Mabillard lui ressemble. Amoureux de la beauté et sensible aux rencontres, ce passionné de photographie évoque avec pudeur son dernier livre de photographies: « The Stars' Share / La part des Étoiles ». Cet ouvrage rend d'abord un vibrant hommage aux souvenirs de son enfance valaisanne. Petit, il observe son père et son grand-père trinquer avec les amis. Un verre de vin à la main, ils célèbrent la joie des retrouvailles sous un ciel d'été étoilé. Le petit Gérard-Philippe ignore encore qu'un livre d'art fera écho à ces précieux moments. Déjà, il vit ses rencontres avec privilège et intensité. Le verre de vin devient alors le fil rouge et le trait d'union entre tous les visages qui se racontent dans les images dans son dernier livre.

Hommage à la magie des rencontres

Au cours de ses voyages à travers le monde, et de par son activité en Valais, le photographe capte ainsi le portrait de celles et ceux qu'il croise et qui le touche. « Je n'aime pas déranger les gens, donc rien n'est préparé, j'écris sur le vif avec la lumière en me laissant guider par l'intuition et la magie de la rencontre », confie le photographe. Parmi ces dialogues photographiques presque improvisés, Gérard-Philippe met en lumière des personnalités du cinéma, des arts, de

Portait d'Alba Flores
par Gérard-Philippe
Mabillard, « The Stars' Share / La Part des Étoiles »,
teNeues



la musique, du vin et de la gastronomie. Clint Eastwood, Jacques Dutronc, Béatrice Berrut, Pierre Zufferey ou encore Gérard Depardieu, Pénélope Cruz et Aline Fournier, ils sont des centaines à avoir pris un verre... et vu les étoiles. « Ces photographies sont une collection de coups de coeur, je n'osais pas montrer mon travail au début, mais c'est aussi le heureux hasard d'une rencontre qui a semé une graine » raconte Gérard-Philippe Mabillard, le coin des yeux un peu mouillé.

**Clint Eastwood, Jacques Dutronc,
Béatrice Berrut, Pierre Zufferey (...), ils
sont des centaines à avoir pris un verre... et
vu les étoiles.**

L'envie sincère d'aider son prochain

162 portraits qui sont autant de souvenirs intenses pour le photographe: « Rien n'est plus précieux que le rapport humain, c'est un savoir pour la vie. » La richesse des ces instants figés en noir et blanc sur un beau papier glacé, et ponctués de quelques textes, veut aussi aider autrui. Ainsi, Gérard-Philippe Mabillard reverse un part des bénéfices de son livre à la Fondation Moi pour Toit, créé en Colombie par son ami récemment disparu le journaliste sportif Christian Michellod. « Je suis allé plusieurs fois sur place à Peireira, à la rencontre des enfants de la Fondation qui sont accueillis suite à un abus ou un deuil. Les soutenir me tient à coeur. »

Ainsi, tourner les pages du dernier livre de Gérard-Philippe c'est partager le regard d'une grand-mère balinaise, ou la douceur de l'actrice Alba Flores photographiée à la résidence de l'Ambassadeur de Suisse à Madrid. Le valaisan vous invite à goûter à cette part des étoiles, et à vous laisser surprendre par l'inattendu. Pendant ce temps, il tisse déjà les fils d'un autre projet photographique qui met pudiquement l'humain en lumière. ■

La médiation, une alternative efficace pour les PME

Vous faites face à un litige au sein de votre entreprise ? Conflit avec un employé ou un fournisseur, problème de respect d'un contrat ou tensions lors de la transmission d'une entreprise familiale : la médiation peut être une alternative efficace.

Yannick Barillon

Juriste et journaliste RP

Les PME sont potentiellement confrontées à de nombreux conflits juridiques face auxquels les patrons sont souvent démunis : droit du travail, droit des sociétés, concurrence, litiges commerciaux ou contractuels. Les parties attendent souvent trop longtemps avant de réagir.

Sylvie Borgognon est juriste et médiatrice FSM, au sein de Corporate Health Services (CHS) développé par Vaudoise Services SA : « Plus on intervient tôt, mieux c'est. » Elle explique que « de plus en plus de conflits naissent de problèmes structurels. Dans certaines grandes entreprises, avec des responsabilités partagées, il n'y a plus d'autorité de décision. » En priorité, elle invite les entreprises à identifier rapidement les frictions pour ne pas laisser envenimer une situation conflictuelle.

Plus rapide, moins cher et confidentiel

Selon l'adage : un bon arrangement vaut mieux qu'un mauvais procès. La médiation est un processus volontaire de gestion et de résolution des conflits. Les parties tentent de rétablir la communication, et de parvenir à un accord avec l'aide d'un médiateur ou d'une médiatrice qui n'appartient pas à l'ordre judiciaire. Pas d'avocats, pas de tribunaux, pas d'étalage des tensions. Pour

Sylvie Borgognon, « La médiation offre de la discrétion pour laver son linge sale, ce qui sauvegarde la réputation d'une entreprise. » Le médiateur tout comme l'avocat sont par ailleurs tenus au secret.

Ce processus confidentiel fait aussi gagner du temps et préserve les relations d'affaires. Plus rapide qu'une procédure judiciaire, la médiation coûte moins cher. Le tarif horaire moyen d'un médiateur est de 160 francs. « Chez CHS, on intervient à deux, un homme et une femme. On compte deux séances de préparation pour évaluer la pertinence d'une médiation, puis entre quatre ou cinq séances d'une heure et demie avant l'entretien de conclusion avec le mandant », explique la spécialiste de CHS. Selon elle, cet outil de résolution des conflits est aussi plus efficace et plus respectueux de l'humain : « Chacun est amené à se questionner et à réfléchir ensemble à une solution, au final les deux parties sont gagnantes. »

« La médiation fait émerger des prises de conscience et des solutions pour des situations qui paraissent à première vue bloquées. »

Maude Michaud

Mon litige est-il « médiable » ?

Le premier contact vise à écouter les besoins de l'entreprise face à un conflit. Toutes les parties prenantes sont d'abord rencontrées séparément. « L'objectif est d'analyser si la médiation peut apporter une plus-value ou pas, il n'y a aucun enjeu commercial ni de garantie de solution », précise Sylvie Borgognon. Plusieurs critères déterminent la médiabilité d'un litige. En premier lieu, une base volontaire est nécessaire. Chaque partie doit être convaincue du bien-fondé de la démarche et ne pas avoir de souci avec l'existence d'un lien hiérarchique.

Maude Michaud travaille au rectorat de la HES-SO. Elle témoigne : « Dans mon rôle de responsable des ressources humaines, j'ai souvent été attentive à faire appel à la médiation

le plus tôt possible, quel que soit le contexte, afin de résoudre des conflits structurels qui avaient débouché sur des conflits interpersonnels. Je me suis rendue compte que parfois il faut du temps pour que les gens acceptent cette démarche.»

La médiatrice de CHS précise: «On accompagne un dialogue de personne à personne, la confiance compte pour rétablir l'équilibre.» Les objectifs sont ensuite définis par les parties elles-mêmes, avec la possibilité de les faire évoluer. Si les buts sont irréalistes en amont, la médiation est inutile.

Les étapes clés pour trouver un accord

La roue de Thomas Fiutak définit concrètement les étapes pour une médiation efficace. La première, c'est préciser «le quoi et le pourquoi?», explique Sylvie Borgognon: «C'est trouver un accord sur le désaccord, on décrit les faits.» Vient ensuite l'expression des émotions de chaque partie pour extérioriser le problème. Une sorte de catharsis indispensable pour la suite de la médiation. Après ce stade, il est possible d'initier ensemble un brainstorming sur les solutions envisageables, innovantes ou alternatives. A l'issue de ces étapes clés, les parties définissent concrètement leur accord et un plan d'action qui fait sens pour eux. Il leur servira de référence. Maude Michaud partage son expérience: «Mon objectif dans les RH a toujours été de traiter les gens avec respect et dignité, et j'ai retrouvé cela dans toutes les démarches de médiation que j'ai suivies. Selon les protagonistes et leur volonté d'avancer, le processus a duré en moyenne entre trois et six mois.» Elle revient sur le succès de la médiation: «Nous n'avons pas réglé le conflit à chaque fois, mais une solution a généralement été trouvée, avec un changement de fonction ou de lien hiérarchique, et souvent avec des mesures parallèles.»

PLUS D'INFORMATION

Corporate Health Services :
info@corporatehealthservices.ch
www.corporatehealthservices.ch

Fédération suisse de médiation :
www.mediation-ch.org

Groupement Pro Médiation :
www.mediation.ch

Association valaisanne de médiation :
avdm.ch

Espace de médiations :
www.mediation-valais.ch

Pour Sylvie Borgognon, l'échec est quasiment nul: «On arrive presque toujours à un accord, les sensibilités bougent et les personnes se remettent en question.» Maude Michaud estime que «la médiation n'est pas une fin en soi, mais elle fait émerger des prises de conscience pour des situations qui paraissent à première vue bloquées.» ■

La médiation permet de dénouer des conflits dans le respect de chaque partie.



La nouvelle

ID.7

entièrement électrique

Commander maintenant



VW ID.7 Pro, 286 ch, 16,3 kWh/100 km, 0 g CO₂/km, cat. A



Garage Olympic SA, Avenue de France 52, 3960 Sierre, Tél. 027 455 33 33, info@garageolympic.ch

Garage Olympic A. Antille Sion SA, Route des Carolins 3, 1950 Sion, Tél. 027 324 78 60, info@garageolympic.ch

Garage Olympic SA, Route du Levant 151, 1920 Martigny, Tél. 027 721 70 20, info@garageolympic.ch

GARAGE OLYMPIC SA

Les PME qui roulent à l'électrique ont-elles fait le bon choix ?

Pour répondre à cette question, deux entrepreneurs valaisans qui ont franchi le pas avec le Volkswagen ID. Buzz Cargo partagent leur retour d'expérience.



Garage Olympic SA / Tribune économique

Du pragmatisme vis-à-vis de l'autonomie

Si le constructeur allemand annonce une autonomie de 425 km pour son modèle ID. Buzz Cargo, chacun sait que la distance diminue lorsque le véhicule roule chargé sur autoroute. Un paramètre dont sait tenir compte Philippe Richter, directeur de Sodimed SA, une entreprise qui vend et livre du matériel médical. « Nous l'utilisons comme un véhicule technico-commercial, dans lequel nous transportons tout de même du matériel, et non pour les livraisons ». Avant l'achat, l'entrepreneur savait que son utilitaire n'aurait pas besoin de parcourir plus de 200 km par jour. « Même si notre chauffeur doit venir au siège de Romanel-sur-Lausanne pour un chargement de matériel (soit 98 km depuis Sion), il a le temps de recharger la batterie pendant qu'il effectue les tâches administratives nécessaires », relève Philippe Richter. Quant à Didier Michellod, à la tête de l'entreprise DM - Une histoire de goût, à Sion, il confirme cette constatation. « Je fais quotidiennement 190 km sur l'autoroute », explique-t-il. « Le reste de ma livraison se déroule dans la région sédunoise. Mais, si nécessaire, je peux facilement m'arrêter quelques dizaines de minutes à l'atelier pour recharger. J'ai toujours quelque chose à y faire ».

Économique et confort

En 2022, Sofimed a entrepris d'électrifier l'ensemble de sa flotte de véhicules. L'entreprise en a déjà changé une dizaine. La décision a été motivée par la nécessaire réduction de ses émissions de CO₂. Malgré le contexte de hausse des coûts de l'électricité, Philippe Richter assure que son bilan financier a conforté sa décision. « Pour chacun de nos véhicules commerciaux, nous réalisons environ 5000 francs d'économies par an, rien que sur le carburant », confie-t-il.

Pour Didier Michellod, qui venait de lancer sa nouvelle marque, le premier argument a été celui de la réputation et de l'image. « Avec son look, l'ID. Buzz Cargo fait facilement tourner les têtes », remarque-t-il. Malgré son penchant pour les grosses voitures bruyantes, il ne regrette pas son choix. « Cet utilitaire est vraiment très agréable à conduire, il est silencieux et très fluide lorsqu'on accélère, sans à-coups, ce qui est plutôt pratique lorsqu'on transporte des gâteaux », conclut-il en souriant.

« Pour chacun de nos véhicules commerciaux, nous réalisons environ 5000 francs d'économies par an, rien que sur le carburant. »

Philippe Richter

Le mythique Combi T1 revisité

En 2022, Volkswagen crée l'ID Buzz, une version modernisée et surtout 100 % électrique de la superstar Combi T1. Le nouveau modèle s'est tout de suite fait remarquer pour sa maniabilité, plus proche de celle d'une voiture de tourisme que de celle d'un van.

L'étape suivante paraissait donc logique : décliner le nouveau modèle en utilitaire. Idéal pour les livraisons au milieu urbain : l'ID Buzz Cargo, disponible uniquement en propulsion pour le moment, sera décliné en quatre roues motrices dès 2024. La marque allemande ne compte pas s'arrêter là, elle a d'ores et déjà annoncé une version sept places de son véhicule de tourisme. De quoi profiter de roadtrips en famille nombreuse ! ■



Fonds cantonal formation professionnelle
Kantonaler Berufsbildungsfonds

Un fonds qui soutient les entreprises formatrices et la promotion des métiers !

MAIS ÉGALEMENT UN FONDS QUI A BESOIN
DE MOYENS ADAPTÉS À LA RÉALITÉ ACTUELLE.

Le fonds cantonal valaisan en faveur de la formation professionnelle (FCFP) a été créé en 2006 et a pour but de répartir la charge liée à la formation professionnelle entre toutes les entreprises du canton, de toutes les branches, d'encourager les entreprises qui forment des apprentis par la prise en charge des frais de formation en application de la loi. Il vise également à encourager les actions innovatrices dans le domaine de la formation professionnelle, du perfectionnement professionnel et du recrutement professionnel.

Stève Delasoie
Président du FCFP

Avec un budget de l'ordre de 10 millions de francs par an, la situation financière du FCFP est désormais déficitaire (-700 000 francs/an) et se dégrade de manière importante depuis plusieurs exercices.

Pourquoi ces pertes ?

Le fonds a évolué depuis 2006, date de son lancement. La cause principale est liée à l'augmentation du nombre de jours de cours interentreprises dans la quasi-totalité des professions ainsi que de leurs coûts respectifs. Effectivement, au niveau suisse, toutes les réformes des métiers, et elles sont nombreuses depuis 2006, engendrent une augmentation de la durée de la formation de base et des cours interentreprises. Ces jours coûtent également toujours plus cher, souvent à cause d'une digitalisation onéreuse. Il faut aussi rappeler que 90 % des dépenses du fonds concernent directement les cours interentreprises. Il n'est dès lors pas surprenant de constater qu'une augmentation du nombre de jours de cours a une incidence directe sur les dépenses du fonds.

En outre, depuis la mise en place de la plateforme FINCIE (Financement des cours interentreprises) en 2020, ce sont les associations formatrices et les organisateurs de cours qui enregistrent directement les demandes de rem-

boursement pour les cours interentreprises. Cela a certes été l'une des meilleures évolutions qui a évité du coulage et les entreprises, déjà surchargées administrativement, n'ont plus à formuler de demandes individuelles. Il n'y a donc plus d'oublis... Cela engendre pour le fonds plus de dépenses, mais les ressources vont bien au bon endroit. La diminution des effectifs dans les apprentissages aggrave encore la situation. Le ratio professeur/élèves est défavorable en termes des coûts. La diminution du nombre d'apprentis ne signifie pas une diminution du nombre d'enseignants, du moins pas dans la même proportion.

L'augmentation, si la motion passait, aura de faibles conséquences sur les finances des entreprises.

Le taux maximal actuel est fixé à 1 pour mille du volume des salaires dans la loi et n'offre plus de marge de manœuvre. L'augmentation du taux de contribution est donc devenue indispensable si on veut éviter une baisse des prestations. Dans la situation actuelle de pénurie de main-d'œuvre qualifiée et l'importance du recrutement dont il est question comme enjeu majeur pour l'économie valaisanne, il serait particulièrement regrettable que les moyens consacrés au soutien des entreprises formatrices diminuent et se réduisent encore.

Une baisse des prestations du FCFP alors que le nombre d'apprentis diminue n'est pas souhaitable. Les milieux économiques et professionnels ne souhaitent par ailleurs pas que les prestations actuelles du FCFP baissent pour les entreprises formatrices et mettent en danger la formation des futurs collaborateurs de leurs entreprises.

Qui dit moins de moyens dit:

• *Diminution des prestations de soutien*

La Commission de gestion du FCFP devra faire des choix et nécessairement supprimer certaines prestations (salon des métiers, promotion...)

• *Diminution des montants des subventions*

Une autre conséquence plus grave, si les moyens font défaut, sera de réduire les montants alloués des différentes subventions en revenant, par exemple, à un plafond jour/apprenti pour les cours interentreprises, comme c'était le cas au début du fonds cantonal.

• *Risques pour les entreprises formatrices*

Réellement, si la Commission de gestion devait se résoudre à économiser, cela aurait des conséquences auprès des entreprises formatrices qui risqueraient, devant ces coûts supplémentaires, de ne plus engager des apprentis. Qui plus est, sans l'aide du FCFP, certaines petites associations professionnelles, qui ont déjà peu de moyens et pour lesquelles, il y a bien souvent le plus grand manque en termes d'apprentis, risquent de s'engager beaucoup moins pour la promotion de leurs professions respectives.

Une motion a été déposée au Parlement pour permettre une augmentation du taux et donner de la souplesse à la commission de gestion du fonds (composée majoritairement par des représentants de l'économie). L'augmentation, si la motion passait, aura de faibles conséquences sur les finances des entreprises, voyez plutôt:

- Pour 100 000 francs de masse salariale, c'est une augmentation de 10 francs/an, pour 500 000 francs c'est 50 francs et pour 2 millions, c'est 200 francs/an.

Certes, une augmentation ne vient jamais au bon moment, mais sans celle-ci ce seront les entreprises formatrices qui passeront à la caisse et les associations qui verront un moyen de promotion s'assécher. ■





Un nouveau style pour votre salle de bains

Sanitas Troesch SA | Rue du Manège 1 | 3960 Sierre
Tél. +41 27 452 35 80 | sanitastroesch.ch

Sanitas Troesch SA | Zone Industrielle de l'Epine 1 | 1868 Collombey
Tél. +41 24 473 21 21 | sanitastroesch.ch

Salle de bains. Cuisine. Vie.



PRENDS TON AVENIR EN MAIN!

TECHNICIEN/NE DU BÂTIMENT
150 PLACES D'APPRENTISSAGE
POUR TOI EN VALAIS

TROUVE LA TIENNE SUR
TOPAPPRENTISSAGES.CH

tec=bat

www.tec-bat.ch

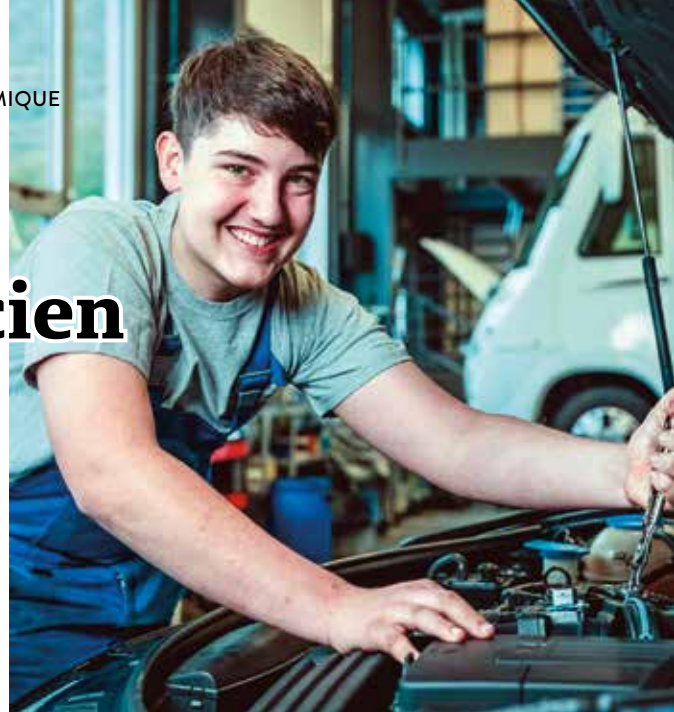
tec=bat



UN APPRENTI, UNE PROFESSION

Apprenti mécatronicien d'automobiles

Il y a deux ans, Jona Rafael Fux choisit le métier de mécatronicien d'automobiles, après un stage à Turtmann. Passionné par son travail au sein du garage Enzian B&F AG, cet apprenti de deuxième année prépare déjà une maturité professionnelle technique.



Jona Rafael Fux, apprenti mécatronicien d'automobiles

Yannick Barillon
Journaliste RP

Jona Rafael, pour quelles raisons as-tu choisi ce métier de mécatronicien auto ?

J'ai toujours été intéressé par un métier manuel. Je n'avais aucune envie de choisir une profession dans laquelle je serais assis toute la journée devant un ordinateur. J'ai fait mon premier stage d'initiation dans un garage au village de Turtmann. Cela m'a tellement plu que j'ai décidé d'en faire mon métier.

« J'apprends toujours quelque chose de plus pour mieux comprendre la voiture et son moteur. » Jona Rafael Fux, apprenti

En quoi consiste exactement ton travail au quotidien ?

Je suis apprenti en deuxième année au garage Enzian B&F AG. En tant que mécatronicien d'automobiles, on s'occupe du service et du contrôle des systèmes de confort, ainsi que du contrôle et de la réparation du moteur, du châssis, de la transmission et du système électrique. Les travaux de diagnostic simples et la recherche de pannes font également partie du travail.

Comment l'électronique, la mécanique et l'informatique se combinent-elles ?

Autrefois, les voitures étaient purement mécaniques. La mécatronique qui est intégrée dans les voitures d'aujourd'hui est une complémentarité entre l'électronique et la mécanique. Ainsi, lorsqu'une voiture arrive à l'ate-

lier, nous pouvons utiliser un ordinateur « testeur » pour commander les différentes unités de commande des pièces mécatroniques et ainsi trouver les défauts.

Peux-tu donner un exemple de projet réalisé pendant ton apprentissage ?

J'ai réalisé un « projet d'été ». J'ai dû retirer un moteur d'une voiture et le démonter complètement. A la fin, je devais le remonter et l'installer à nouveau. L'objectif était que le moteur fonctionne à nouveau. Ce projet m'a permis de mieux comprendre le moteur.

Quels sont les défis que tu rencontres dans ce métier ?

Il n'est pas toujours facile non plus d'acquérir les vastes connaissances de ce métier, car chaque voiture est différente. Il y a toujours quelque chose qui diffère du modèle précédent.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans cette profession ?

J'apprends toujours quelque chose de plus pour mieux comprendre la voiture et son moteur. Même les travaux les plus difficiles sont très intéressants. J'apprécie également le travail d'équipe et la cohésion dans notre atelier. En cas de difficultés, nous trouvons toujours une solution ensemble.

Que voudrais-tu dire à d'autres jeunes qui envisagent cet apprentissage ?

Je les invite à s'intéresser à tout, à demander des précisions en cas de doute. Si l'on prend plaisir à faire son métier et que l'on voit le sens de l'apprentissage, tout devient plus facile. Je suis personnellement déterminé à me former et à m'améliorer en permanence. Parallèlement à mon apprentissage, je prépare déjà une maturité professionnelle technique. ■



ÉNERGIE PHOTOVOLTAÏQUE

Le bon moment pour investir

Vincent Fernandez,
conseiller technico-
commercial en énergie
chez Genedis



Dans le contexte énergétique actuel, produire sa propre électricité est avantageux tant pour les particuliers que pour les entreprises. Conseiller technico-commercial en énergie chez Genedis, Vincent Fernandez fait le point sur le potentiel du solaire en Valais et expose les avantages à doter sa toiture d'une installation renouvelable.

Tribune économique

Le photovoltaïque a-t-il la cote dans notre canton ?

L'énergie solaire convainc toujours plus de monde, particuliers comme entreprises. C'est le cas en Valais, qui profite de conditions d'ensoleillement idéales, mais aussi dans toute la Suisse. Les derniers chiffres de l'Office fédéral de l'énergie font d'ailleurs état d'une augmentation de plus de 35 % de la production solaire entre 2021 et 2022. Cette progression est réjouissante et devrait encore s'accélérer pour atteindre les ambitieux objectifs des stratégies énergétiques du canton et de la Confédération.

Des objectifs en phase avec le potentiel de développement du solaire ?

Dans sa vision à long terme, le Canton du Valais mise, pour 2060, sur un approvisionnement énergétique avec des ressources 100 % renouvelables et indigènes. Cela passe par un développement massif du solaire, afin de porter la production d'énergies renouvelables (hors production hy-

« En contribuant à l'effort de production d'énergie renouvelable, les entreprises feront inmanquablement des économies sur leur facture d'énergie. »

draulique) à 1300 GWh par an d'ici à 2035, dont 900 GWh seraient issus du photovoltaïque, contre 60 GWh en 2015. La marge de progression est donc colossale. Plus récemment encore, le Canton a publié une étude sur le potentiel de production de grandes installations solaires situées dans l'environnement construit. Au niveau des bâtiments, plus de 6500 surfaces de toitures supérieures à 300 m² ont été identifiées comme propices à accueillir des panneaux photovoltaïques. Leurs capacités de production pourraient atteindre plus de 600 GWh par an.



Le modèle du contracting photovoltaïque offre aux entreprises tous les avantages du solaire, sans vous soucier du financement ni de l'entretien de l'installation.

Les entreprises ont donc un rôle à jouer dans cette transition ?

C'est évident. Et elles ont tout à y gagner. Car en contribuant à l'effort de production d'énergie renouvelable, elles feront inmanquablement des économies sur leur facture d'énergie. En générant directement sur leur toit une partie de l'électricité qu'elles consomment, elles réduisent considérablement leur achat d'énergie auprès de leur distributeur. Le gain est mathématique. En outre, en devenant productrices d'énergie propre, les entreprises soutiennent la transition énergétique et valorisent leur image.

Le contexte est-il favorable pour investir dans une installation solaire ?

Oui, car les tarifs de l'électricité ont fortement augmenté en 2023, hausse qui se poursuivra l'année prochaine. Le prix des panneaux photovoltaïques a pour sa part peu changé malgré l'inflation, tandis que le prix de rachat du surplus réinjecté dans le réseau est devenu plus intéressant chez beaucoup de distributeurs. Dans ce contexte, une entreprise, qui produit et autoconsomme son énergie, réduit son approvisionnement auprès de son fournisseur, à qui elle vend l'excédent, et réalise d'importantes économies financières. Un retour sur investissement peut désormais être envisagé en moins de 10 ans, ce qui était encore inimaginable il y a peu.

Quels éléments faut-il prendre en compte avant de se lancer ?

Le critère de surface disponible, de même que celui de l'exposition de la toiture et du taux d'ensoleillement sont à prendre en considération. Des calculateurs en ligne, comme celui de la société Setelec, membre du groupe Genedis, fournissent des indications utiles en

entrant simplement son adresse et quelques données de consommation. Ces éléments sont nécessaires au calcul du bon dimensionnement de l'installation.

Afin d'autoconsommer le maximum de sa production solaire, il peut être intéressant de combiner ses panneaux avec des bornes pour véhicules électriques. En entreprise, les bornes sont habituellement utilisées en journée, lorsque la production atteint son pic. Associer pompe à chaleur et photovoltaïque est également une combinaison gagnante, en plus d'être écologique et économe en énergie. Dans les deux cas, la complémentarité offerte accélère le retour sur investissement de l'installation. Ces avantages sont valables pour les entreprises aussi bien que pour des groupements immobiliers.

« Afin d'autoconsommer le maximum de sa production solaire, il peut être intéressant de combiner ses panneaux avec des bornes de recharge ou une pompe à chaleur. »

Comment financer son projet photovoltaïque ?

L'investissement variera logiquement en fonction de l'ampleur de l'installation et des capacités de financement de l'entreprise. S'il est toujours possible d'opter pour un emprunt bancaire, d'autres solutions de financement sont notamment proposées par certains fournisseurs d'électricité à l'instar de Genedis. C'est le cas du contracting. Grâce à ce modèle, l'entreprise n'a pas à sortir d'argent. Elle conserve ainsi intactes ses ressources financières pour continuer à développer son outil de production. Elle met simplement sa surface de toiture à disposition du distributeur, qui finance intégralement l'installation solaire. Cette solution garantit une sécurité à l'entreprise, qui consomme en priorité l'électricité produite sur son toit, à un tarif fixe et préférentiel, sans avoir à se soucier des aspects techniques ni d'entretien, pris en charge par l'exploitant.

Au terme du contrat, l'entreprise devient propriétaire de l'installation. Elle conserve également la possibilité de la racheter à tout moment. Ce type de contrat existe également pour l'investissement dans une borne de recharge ou une pompe à chaleur, par exemple. ■



**OFFREZ AQUAPARC À VOS
COLLABORATEURS ET
PERMETTEZ-LEUR
DE DÉCOUVRIR
LA NOUVEAUTÉ :
THE JUNGLE TWIST !**

(OUVERTURE PRÉVUE AU MOIS DE DÉCEMBRE)

**PACK FAMILLE
(2 ADULTES ET 2 ENFANTS)**

96.-

AU LIEU DE 159.-

OFFRE DISPONIBLE JUSQU'AU 31.12.2023
CONTACT : MARCO GRASSANO AU 024 482 00 00



**NOUS ACCOMPAGNONS
VOTRE ENTREPRISE DANS TOUTES
LES ÉTAPES DE SA VIE**

Comptabilité • Fiscalité • Gestion des salaires
Audit légaux, contrôle restreint et ordinaire
Fusion et acquisition • Transformation
Création et implantation d'entreprise en Suisse romande
Expertise fiscale et financière

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sierre - www.nofival.ch

CHEMIN DES CRÊCHES
DU 08.12 AU 06.01.2024

19 crèches artisanales

**Accès libre et gratuit, 7/7 jours
de 10h à 21h**

MARCHÉ DE NOËL
DU 08.12 AU 23.12.2023

Place du Midi & Espace des Remparts

Plus de 120 exposants



Sion Marché de Noël

— chemin des crèches —



8 décembre	11h - 21h
lundi - jeudi	14h - 19h
vendredi	14h - 22h
samedi	11h - 21h
dimanche	11h - 19h

20 ans ça se fête * Soirées à thème, spectacles lumineux et autres surprises * mdnsion.ch



NENDAZ - VEYSONNAZ - 4 VALLÉES

Les stations au top

Au cœur des 4 Vallées, le plus grand domaine skiable de Suisse, les stations de Nendaz et Veysonnaz sont situées sur un plateau surplombant la vallée du Rhône à mi-chemin entre Chamonix et Zermatt. Sur un parc dont toutes les installations auront bientôt été renouvelées, les stations ouvriront pour l'hiver leurs 220 km de pistes aux skieurs. Pourvus d'enneigeurs à 95 %, les parcours garantissent des conditions de glisse optimales. Un tout nouveau restaurant ouvrira cette année à Tortin, à l'initiative de Jean-Marie Fournier, enfant du pays, promoteur et administrateur délégué des remontées mécaniques.

Nathalie Montes
Journaliste RP

Jean-Marie Fournier, comment présentez-vous Nendaz Veysonnaz ?

C'est un domaine magnifique, avec plus de 200 kilomètres de pistes dans le secteur de la Printse. Si on tient compte de l'accès aux 4 Vallées, on atteint 410 kilomètres de parcours skiables. Nendaz fait le bonheur des familles et des amateurs de poudreuse, et ce, de mi-décembre à fin avril. Nous sommes à environ 1400 mètres d'altitude au plus bas et à 3330 mètres au plus haut sommet, le Mont-Fort, auquel on accède depuis Siviez. Quant au vieux village de Veysonnaz, perché tel un nid d'aigle, avec ses chalets typiques, et sa situation à flanc de coteau qui offre une vue plongeante sur la vallée du Rhône, il constitue une des richesses de la région.

Vos investissements sur la rénovation du domaine touchent-ils à leur fin ?

Toutes les colonnes vertébrales essentielles du domaine sont neuves et enregistrent un débit de 2400 personnes par heure. Il ne reste plus qu'une installation dont les tra-



vaux seront achevés avant la prochaine saison 2024. Cela a permis de fluidifier la circulation de Haute Nendaz et les 4 Vallées. En 2022, le parc a fait un chiffre d'affaire de 32 millions de francs, ce qui en fait un des meilleurs spots en Suisse. Le domaine emploie 50 personnes à l'année et jusqu'à 250 personnes durant la saison.

Comment expliquez-vous un tel succès ?

Les skieurs savent que nous garantissons un enneigement parfait. À une température de moins 5 degrés, l'enneigement est assuré en 75 heures sur toutes les pistes de Nendaz et Veysonnaz grâce aux canons à neige, qui, pour rappel, fonctionnent uniquement avec de l'eau, de l'air comprimé et du froid. De plus, l'ensoleillement, la qualité de l'accueil, de l'hébergement, l'ensemble des infrastructures attirent un public en quête d'authenticité, dans un cadre naturel serein. Nendaz et Veysonnaz sont facilement accessibles grâce à leur proximité avec la ville de Sion, située à 15 km et desservie par réseaux autoroutier, ferroviaire et aérien. L'ambiance festive de l'after-ski compte parmi les critères qui participent au succès des stations.

Le parcours gustatif

Sur le domaine, entre Nendaz et Veysonnaz, on compte de nombreux restaurants d'altitude. D'ailleurs, grâce aux téléphériques, les non-skieurs accèdent facilement jusqu'au sommet en baskets s'ils le souhaitent. Culminant à 3330 mètres d'altitude, le Mont-Fort offre



un magnifique panorama sur plus de vingt majestueux sommets de 4000 mètres, dont le Cervin et le Mont-Blanc. Le site invite à manger au soleil en profitant de l'air de la montagne et du panorama sur les terrasses d'altitude de Veysonnaz, été comme hiver. En cas de températures fraîches, l'intérieur des restaurants vous accueille pour savourer des mets typiques et chaleureux, comme la fondue par exemple.

A terme, le trajet entre la gare de Sion et le sommet de la Piste de l'Ours durera environ 15 minutes, soit un temps de parcours trois fois plus rapide qu'en voiture ou en bus.

Jean-Marie Fournier

Quelques informations sur le nouveau restaurant à Tortin ?

Un nouveau restaurant ouvre cette année, au fond de la Plaine de Tortin. Il se trouve exactement au départ des télécabines qui desservent les destinations de Verbier, du Mont-Fort ou de Nendaz. Depuis soixante ans, il n'existait qu'une sorte de petite cabane de chantier alors que cet endroit représente un lieu de passage de deux millions de personnes par saison. Ce nouveau restaurant répond à la demande du public qui ne fait plus uniquement du ski, mais recherche aussi une bonne ambiance

et de bonnes tables: de vraies vacances! Ce nouveau restaurant proposera des plats traditionnels, mais également une cuisine gastronomique composée de produits du terroir et enfin, un espace équipé d'un four à bois où seront confectionnées des pizzas. L'ambiance et la décoration sont authentiques, résolument typées montagne, avec des matériaux nobles locaux. Même le personnel portera des tenues vestimentaires traditionnelles de nos régions. Prêt pour les after-ski, un programme d'animations régulières, avec des groupes de musique, a été mis en place. L'inauguration aura lieu le jour de l'ouverture des pistes, mi-décembre.

Comment envisagez-vous l'avenir des stations Nendaz – Veysonnaz – 4 Vallées ?

Cette destination de plus en plus séduisante. Avec deux liaisons de pleine montagne qui devraient, en 2026 relier l'une: la gare de Sion à la piste de l'Ours, la mythique piste des trente Coupes du monde de ski alpin FIS, sur le domaine de Veysonnaz; l'autre liaison relie Conthey, en gare de Chateaufort, à Haute Nendaz. À terme, le trajet entre la gare de Sion et le sommet de la Piste de l'Ours durera environ 15 minutes, soit un temps de parcours trois fois plus rapide qu'en voiture ou en bus.

Nendaz et Veysonnaz bénéficient d'un potentiel de lits touristiques très important, ce qui ouvre des perspectives d'avenir prometteuses. Nous continuons à miser sur l'authenticité de la montagne et de sa culture. ■

Perrier

VITRERIE · MIROITERIE

Plus d'espace

pour un confort au quotidien
avec nos fermetures coulissantes



1950 SION ■ VITRERIE-PERRIER.CH

HÔTELLERIE-RESTAURATION

La LHR révisée a-t-elle manqué sa cible ?

A ce jour, les cafetiers-restaurateurs au bénéfice d'une autorisation d'exploiter, ou qui en font la demande, doivent justifier de leur situation financière pour continuer à exploiter. Un durcissement que regrette GastroValais. Une nouvelle révision de la loi n'est pas exclue.

Yannick Barillon

Journaliste RP

«Avec l'ancienne loi, un cafetier restaurateur pouvait être déclaré en faillite dans un district et déposer une nouvelle autorisation d'exploiter dans une autre commune, sans justifier de sa situation financière. Cela donnait une mauvaise image de la branche», explique André Roduit, président de GastroValais. Raison pour laquelle, en 2018, il dépose avec Steve Delasoie, David Crettenand et Stéphane Pont, une motion au Grand Conseil en vue de réviser la loi sur l'hébergement, la restauration et le commerce de détail de boissons alcoolisées (ci-après: LHR).

Traitée après COVID, la motion est acceptée et la loi révisée. Depuis septembre 2022, le requérant ne peut exploiter que s'il atteste, notamment, de l'absence d'actes de défaut de biens impayés pour les cinq années précédentes.

Un durcissement et un malentendu malheureux

Pourtant, la nouvelle norme ne satisfait pas André Roduit: «Ce qui a froissé certains de nos 1670 membres, c'est qu'elle s'applique à tous les anciens cafetiers restaurateurs déjà titulaires d'une autorisation. Cela a engendré des coûts et une certaine incompréhension.» Le président de GastroValais parle de malentendu: «Nous n'avions pas imaginé que notre demande serait appliquée rétroactivement, seuls les nouveaux exploitants auraient selon nous dû être concernés.» Le Service de l'industrie, du commerce et du travail (SICT) surveille les autorisations d'exploiter délivrées par les communes, et veille au bon respect de la loi. Laurent Léger, responsable de la section commerce patente et main-d'œuvre du SICT, répond: «L'article 7 de la LHR prévoit que la commune doit retirer l'autorisation d'exploiter lorsque le titulaire ne respecte pas ou plus les conditions légales.» Pour lui: «Il

importait que l'autorité qui délivre ou retire une autorisation puisse s'appuyer sur un document clair, à savoir l'acte de défaut de biens.» Partant, il réfute une rétroactivité qui remettrait en cause la sécurité du droit. Les 3500 établissements recensés doivent en tout temps être conformes avec la loi. «Nous avons informé les communes avec un délai transitoire à fin août 2023 pour appliquer la loi.» La surcharge administrative engendrée par ce contrôle n'a pas encore permis un monitoring des éventuelles fermetures. Ce délai a été prolongé à fin mars 2024.

«Il importait que l'autorité qui délivre ou retire une autorisation puisse s'appuyer sur un document clair, à savoir l'acte de défaut de biens.»

Laurent Léger du SICT

Assouplir l'application n'est pas exclue

André Roduit souhaite savoir combien d'établissements ne respectent pas les conditions actuelles. L'État n'est pas encore en mesure de répondre. Laurent Léger assure que si à terme une commune ne faisait pas appliquer la loi, en laissant ouvert un établissement qui ne remplirait plus les conditions d'exploiter, il pourrait intervenir sur demande en tant qu'autorité de surveillance. Des discussions sont actuellement en cours pour revenir à une exigence légale moins stricte qui comporterait des exceptions. L'idée est d'envisager une marge d'appréciation pour la commune qui délivre l'autorisation, en lui laissant la possibilité de considérer globalement la situation financière du requérant, et ce malgré des actes de défaut de biens. Une nouvelle motion a été déposée en ce sens. Affaire à suivre. ■

GESTIONNAIRE DU COMMERCE DIGITAL

Formation continue dans le domaine de la vente

L'UCOVA (Union commerciale valaisanne) met en place, pour la deuxième année consécutive, la formation de Gestionnaire du commerce digital afin de soutenir ses membres dans l'amélioration de leur présence en ligne.

Union commerciale valaisanne

Fondée en 1926, l'association patronale UCOVA a pour but de défendre les intérêts professionnels et économiques des commerces valaisans en mettant notamment à leur disposition ses institutions et assurances sociales, des conseils juridiques gratuits en droit du travail, des solutions pour répondre aux obligations légales de l'employeur ainsi que des programmes de formation continue.

L'augmentation exponentielle de la vente en ligne ces dernières années a redéfini les contours du commerce suisse et international. C'est pourquoi l'UCOVA a décidé de soutenir les commerces valaisans dans l'acquisition des compétences nécessaires, afin de tirer parti de ces nouveaux enjeux. «En 2016, les commandes en ligne représentaient

7,8 % du chiffre d'affaires en Suisse pour s'élever à 14,4 % en 2021. Plus de 70 % des Suisses ont déjà acheté en ligne, alors que 91 % des 15-29 ans sont présents sur les réseaux sociaux. Dorénavant, afin de communiquer avec les consommateurs, il est indispensable d'être visible là où ils se trouvent quotidiennement, à savoir sur internet.», explique

Dorénavant, afin de communiquer avec les consommateurs, il est indispensable d'être visible là où ils se trouvent quotidiennement, à savoir sur internet.

Flavien Claivaz

Flavien Claivaz, directeur de l'UCOVA, qui a dès lors décidé d'offrir aux entreprises valaisannes la possibilité d'acquérir ces compétences significatives. Pour beaucoup de commerçants, cette digitalisation représente un défi, car elle a profondément modifié la manière de communiquer et de vendre. Le métier de vendeur ayant évolué, il est primordial pour le commerce stationnaire d'acquérir ces nouveaux outils en vue de bénéficier de ce potentiel de développement.

Des compétences pour les gérants et le personnel de vente

Cette formation représente non seulement un outil pour le commerçant afin d'assurer sa présence en ligne, mais aussi une opportunité de développement professionnel très intéressante pour le personnel de vente.





Concrètement, elle s'organise autour de cinq modules didactiques axés sur la pratique. Le premier module, qui initie aux fondamentaux du commerce digital, peut se suffire à lui-même et peut donc être suivi indépendamment du reste de la formation. Les quatre modules complémentaires permettent d'acquérir des compétences plus approfondies en marketing et communication, marketing digital, e-commerce et vente. À l'issue des cinq modules, un rapport centré sur un produit ou un service de l'entreprise sera défendu devant un jury. La réussite de cet examen permet de décrocher le certificat de « Gestionnaire du commerce digital » délivré par l'UCOVA et le CVPC. ■

Pour toute précision utile, nous vous invitons à consulter l'adresse suivante: www.ucova.ch/formations

ou à scanner le QR code ci-dessous:



LA FORMATION EN DÉTAIL

OBJECTIFS

- Améliorer sa présence en ligne
- Développer sa communication digitale
- Saisir les particularités du commerce en ligne par rapport au commerce stationnaire
- Connaître les outils digitaux pour augmenter ses ventes

PUBLIC CIBLE

Gérants de commerce ou toute personne travaillant dans le retail et chargée de développer les activités

DESCRIPTIF DES MODULES

La formation comprend les modules suivants:

- Un module sur les fondamentaux du commerce digital pour découvrir l'importance du numérique dans votre travail
- Quatre modules spécifiques au marketing digital pour acquérir les outils simples et pratiques afin de développer vos activités

DURÉE

105 périodes de 45 minutes:

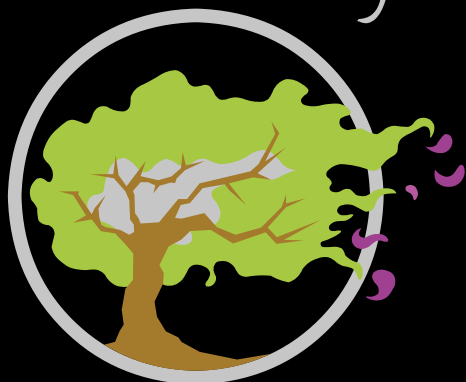
- 78 périodes en présentiel
- 5 périodes à distance
- 22 périodes en e-learning interactif

INFORMATIONS PRATIQUES

- Lieu de cours:
CVPC, chemin St-Hubert 2, Sion
- Jours de cours:
En soirée, les mardis et quelques jeudis
- Horaires:
De 19 h à 21 h 30

Informations et inscriptions
www.ucova.ch/formations

Inspiration Végétale



Ambiances & Créations florales

Soupers d'entreprise séminaires, deuil,

anniversaires employés, cadeaux clientèle,
aménagement végétal, abonnement d'entretien

+ 41 27 203 83 31
info@inspirationvegetale.ch

Abonnement floral

Composez votre propre formule:

Taille



Fréquence



Durée



Pour tout abonnement
de minimum 1 an
conclu avant le 31 décembre 2023,

**le premier bouquet
est offert!**



CHOIX UNIQUE SPORTCHIC



**AUSSI SUR
RENDEZ-VOUS
079 213 22 66**

CRETTAVENTURE.CH
CAMEL ACTIVE VALAIS > RIDDES

J.-M. SARRASIN SA



1937 ORSIÈRES

- SANITAIRE - CHAUFFAGE
- VENTILATION - FERBLANTERIE
- COUVERTURE - ÉTANCHÉITÉ
- REVÊTEMENT DE FAÇADES
- TUBAGE DE CHEMINÉE
- PANNEAUX SOLAIRES

MAÎTRISE + FÉDÉRALE

Tél. 027 783 11 70 - Fax 027 783 23 36

www.jmsarrasin.ch

info@jmsarrasin.ch

ASSOCIATION FEMMES PME VALAIS

De l'entrepreneuriat féminin en Valais

Femmes PME Valais fait partie de l'association Femmes PME Suisse romande, créée en 2014 qui compte à ce jour près de 450 membres. Depuis mai 2016, l'association Femmes PME Suisse romande a son siège au Centre patronal à Paudex et maintient des liens étroits avec Femmes PME Suisse et l'USAM. Line Pillet, membre fondatrice en assure la présidence.



Maria Oliveira

Responsable communication - Femmes PME Suisse romande

L'Association Femmes PME Valais incarne la force, la détermination et la créativité des femmes actives du Valais. Notre mission est limpide: inspirer, soutenir et promouvoir les échanges entre les femmes actives dans le monde des affaires. Nous voulons montrer qu'elles ne sont pas seules dans la gestion du professionnel, parfois de l'émotionnel, et que l'échange d'expériences peut faciliter leur quotidien et apporter une réelle plus-value à leur entreprise.

Rejoindre notre association, c'est avoir accès à un réseau de femmes déterminées, toutes animées par la passion de réussir, que vous soyez impliquée dans la gestion d'une entreprise familiale, que vous dirigiez votre propre entreprise ou que vous soyez cadre dirigeante dans une PME de Suisse romande.

Notre section valaisanne est très active et propose des

rencontres régulières: les sorties culturelles, visite d'entreprises de nos membres, diverses conférences pour donner les outils théoriques et pratiques pour nos membres.

Prochain événement en Valais

- Mercredi 15 novembre 2023 - Conférence « Développer son entreprise plus rapidement et en comprendre sa valeur, coup de chance ou pure théorie? »

Les membres de notre région peuvent également s'inscrire aux événements organisés dans les autres sections. Consultez notre agenda en ligne pour avoir une vue d'ensemble: www.femmespme.ch

Envie de rejoindre notre communauté de femmes actives passionnées par l'entrepreneuriat?

Yana Crittin, responsable cantonale pour le canton du Valais, se tient à votre disposition pour répondre à vos questions par téléphone au 076 726 28 35 ou par e-mail à valais@femmespme.ch. ■

Sponsors – partenaire principal



Sponsors – co-partenaires



Partenaires associatifs dans chaque canton



C'est plus direct quand on est moins distant !

PME

Telekom-Rating 2023

**Meilleur opérateur
fixe et mobile
pour les PME**

net+



Les produits business! de net+ sont distribués par :
Genedis, Sinergy, net+ Entremont et OIKEN.

0848 530 540 | business.netplus.ch



business!
net+

Une connexion optimale pour des échanges internationaux



Ludovic Biselx, conseiller en télécommunication chez Genedis, et Christel Rey-Mermet, CEO de Sunfire.

L'entreprise Sunfire, présente à Monthey, avait besoin d'une connexion internet fiable et performante. Elle a fait appel à Genedis, qui possède le plus grand réseau de fibre optique du Chablais, pour lui apporter des solutions sur mesure.

Genedis

Fondée en 2010, Sunfire est le leader mondial des électrolyseurs industriels, une technologie qui permet à ses clients de produire de l'hydrogène et du gaz de synthèse renouvelables comme substituts aux énergies fossiles. Grâce au rachat de l'entreprise IHT (ex-Giovanola), cette société allemande en plein essor est présente à Monthey et possède, comme la plupart des entreprises internationales, d'importants besoins en termes de connectivité. « Nous devons constamment échanger des données avec l'étranger, ce qui nécessite une connexion fiable et performante, souligne Christel Rey-Mermet, CEO de Sunfire. L'entreprise s'est ainsi tournée vers le prestataire local Genedis, spécialisé dans les secteurs des télécommunications et de l'énergie, qui développe depuis plus de 20 ans son réseau de fibre optique dans le Chablais.

Des solutions adaptées

Avec sa prestation Internet business PME, Genedis propose plusieurs vitesses de connexion, à des coûts différents, afin de permettre aux entreprises de disposer d'une solution adaptée à leurs besoins. « Dans le cas d'une entreprise comme Sunfire, possédant plusieurs sites au niveau international, nous avons suggéré sans hésitation une connexion symétrique de 1 Gb/s, la meilleure de notre catalogue Business PME, précise Ludovic Biselx, conseiller en télécommunication pour les entreprises. Pour ce faire, nous avons dû réaliser des travaux pour raccorder les deux sites montheyens de Sunfire à notre réseau de fibre op-

tique. Actuellement, la fibre est la technologie la plus stable et performante pour une connexion optimale. Impossible d'obtenir de tels résultats avec des réseaux DSL ou coaxiaux classiques. De plus, en tant qu'acteur de proximité, avec des équipes dans le Chablais, Genedis peut intervenir dans les meilleurs délais en cas de problème technique. »

« Actuellement, la fibre est la technologie la plus stable et performante pour une connexion optimale. »

Durant le projet, Genedis a géré l'ensemble des démarches administratives et demandes d'autorisation, puis coordonné les travaux de génie civil et le déploiement de l'infrastructure. Elle a notamment pu s'appuyer sur une autre entreprise chablaisienne, Bühler Electricité SA, avec qui elle collabore régulièrement.

Téléphonie d'entreprise

En plus d'un internet haut débit pour les activités professionnelles, Genedis propose aux entreprises de la région des services pour la téléphonie fixe et mobile. « En fonction de leurs besoins, nous suggérons une téléphonie fixe virtuelle ou physique, explique Ludovic Biselx. Si vous souhaitez conserver une téléphonie physique existante, nous vous apportons des solutions pour vous permettre de garder votre dispositif, tout en vous amenant des outils pour gérer votre infrastructure de télécommunication de manière globale et optimisée. »

Après ses connexions internet, Sunfire envisage désormais de moderniser sa téléphonie. « Nous sommes actuellement en discussion avec Genedis pour le remplacement de notre téléphonie physique par une téléphonie entièrement virtuelle, précise Christel Rey-Mermet. Regrouper plusieurs services, comme internet et la téléphonie, auprès d'un seul prestataire, constitue un avantage pratique et administratif non négligeable. » ■

LES CCT

Un facteur de stabilité et de prospérité

Grâce au partenariat social, l'économie helvétique peut s'appuyer sur de nombreuses conventions collectives qui offrent des conditions de travail ajustées à certaines branches ou à certaines entreprises, sans intervention du législateur. Ce cadre réglementaire librement négocié est préférable aux solutions étatiques, tant pour les employeurs que pour les travailleurs.

Pierre-Gabriel Bieri

Responsable politique - Centre patronal

Un salarié sur deux est soumis à une CCT

On voit régulièrement surgir – tantôt au niveau cantonal, tantôt sur le plan fédéral – des revendications politiques visant à élargir les droits des travailleurs dans le cadre des relations de travail : salaire minimum, congés supplémentaires, participations de l'employeur, etc. Outre le risque d'alourdir encore les charges salariales dans un pays où le coût du travail est déjà très élevé, ces revendications négligent systématiquement la primauté du partenariat social pour définir les conditions de travail.

Le partenariat social, fondement de la paix du travail qui règne en Suisse depuis plus de huitante ans, s'exprime dans les nombreuses conventions collectives de travail (CCT), issues du dialogue et de la collaboration entre les représentants des employeurs et des travailleurs, et qui définissent les conditions de travail au sein d'une

branche (ou d'une entreprise) sur une aire géographique définie, sans intervention du législateur. Ce dernier n'intervient qu'ensuite, à la demande des partenaires sociaux, pour conférer une force obligatoire à une CCT lorsque celle-ci respecte certaines conditions – notamment la représentativité des organisations signataires par rapport à l'ensemble de la branche. La déclaration de force obligatoire (ou « extension ») évite une distorsion de concurrence en défaveur des entreprises membres d'une association professionnelle; elle permet aussi de soumettre les travailleurs détachés depuis l'étranger aux rémunérations minimales fixées par la CCT, protégeant ainsi la main-d'œuvre indigène contre la sous-enchère salariale.

On dénombre en Suisse quelque 200 CCT de branche (dont 80 sont étendues à l'ensemble de la branche) et environ 380 CCT d'entreprise, s'appliquant au total à plus de 2,1 millions de salariés. Un salarié sur deux est ainsi soumis à une CCT.

Un rempart contre l'étatisme

A droite, on reproche parfois aux conventions collectives de réduire la liberté des employeurs. Mais la liberté totale est une chimère : en l'absence de règles, la concurrence qui s'exerce au détriment des travailleurs risque de menacer la paix du travail et de susciter une intervention de l'Etat. Les CCT ont l'avantage d'assurer une certaine cohérence des conditions de travail sur la base de décisions prises par les acteurs de la branche eux-mêmes. Le partenariat social est un rempart contre l'étatisme, en même temps qu'un facteur de stabilité.

On reproche aussi aux CCT de « brasser » beaucoup d'argent pour enrichir les organisations syndicales et



Pierre-Gabriel Bieri



patronales qui les ont signées. En réalité, les comptes des commissions paritaires qui gèrent des CCT sont contrôlés et l'utilisation de leurs fonds est étroitement cadrée par les directives du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). Le Centre Patronal, qui tient le secrétariat de multiples associations patronales et – de manière distincte – de plus d'une dizaine de commissions paritaires,

**Les conventions collectives
ne doivent pas être considérées comme
de simples marchepieds vers
des solutions étatiques.**

est placé pour savoir que le fonctionnement d'une CCT, avec des contrôles, des demandes de mise en conformité, des sanctions éventuelles, nécessite du temps et du personnel. Les fonds paritaires servent à financer ce fonctionnement, ainsi que certaines mesures spécifiques de formation continue, de sécurité et de santé; une partie peut en outre être restituée aux travailleurs et aux employeurs membres des organisations signataires. Lorsque les contributions encaissées dépassent les dépenses, les partenaires sociaux doivent trouver le moyen de réduire les réserves qui s'accumulent, mais ils ne peuvent en aucun cas en profiter pour leur propre financement.

**Les solutions étatiques vident les CCT
de leur raison d'être**

A gauche, on déplore que les conventions collectives ne bénéficient qu'à une partie des travailleurs. La couver-

ture actuelle est déjà importante, mais il est vrai qu'elle pourrait être plus large. Il y a quelques années, les organisations économiques de Suisse romande ont défendu une proposition visant à élargir plus facilement le champ d'application de certaines CCT, lorsque les employeurs qui l'ont signée ne sont pas majoritaires, mais qu'ils occupent une majorité qualifiée des travailleurs de la branche (système des «quorums coulissants»); les Chambres fédérales n'en ont malheureusement pas voulu. Beaucoup d'employeurs restent néanmoins clairement favorables au partenariat social et continueront de soutenir des projets visant à le renforcer, y compris de nouvelles CCT.

Encore faut-il que tous les partenaires sociaux tirent à la même corde. Une bonne négociation exige, de part et d'autre, des personnes de terrain, qui sachent ce qu'est une entreprise et qui comprennent son fonctionnement. Par ailleurs, il importe que les conventions collectives ne soient pas considérées comme de simples marchepieds vers des solutions étatiques. Les CCT offrent en effet des conditions de travail ajustées à certaines branches et à certaines régions, et rapidement modifiables lorsque les circonstances évoluent; la législation, quant à elle, ne peut fournir que des règles minimales, ou alors inapplicables, dans tous les cas mal adaptées à la réalité et trop rigides.

Surtout, chaque nouvelle réglementation étatique dans ce domaine contribue à vider les CCT de leur raison d'être et décourage les employeurs de venir à une table de négociation, y compris pour discuter d'adaptations salariales. L'affaiblissement des conventions collectives n'est pas dans l'intérêt des travailleurs. ■

VALIDITÉ DE L'OFFRE JUSQU'AU 15.12.2023
PRIX EN CHF

PACK 2 BOUTEILLES GEWÜRZTRAMINER HUMAGNE ROUGE

35.- AU LIEU DE ~~41.60~~

COUPON RÉPONSE:

✉ info@caveduchavalard.ch
(inclure nom, prénom, adresse et téléphone)

✉ nom, prénom :
adresse :
email :
téléphone :
nbre de pack :
date, signature:

A renvoyer par la poste à l'adresse ci-dessous



route de martigny 203
1926 fully / VS
027 746 23 55
079 290 40 79
www.caveduchavalard.ch
info@caveduchavalard.ch

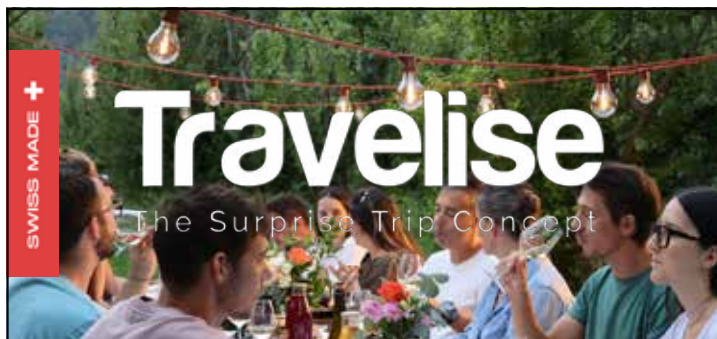
caveduchavalard

-15%



Possibilité d'effectuer des envois par Poste à vos clients pour vos cadeaux d'entreprise.

Contactez-nous
pour connaître
les prix d'envois



SURPRENEZ VOS COLLÈGUES!

Travelise est la première agence de voyages surprises de Suisse ! Vous validez le programme, la destination est une surprise pour votre équipe ! En train ou en bus, votre sortie est conçue sur-mesure pour votre entreprise selon vos critères. Une expérience unique à vivre en Suisse et en Europe.

" Grâce à Travelise, nous avons pu profiter d'un voyage tout confort, clé en main et parfaitement adapté à notre équipe. Ce qui a été le plus appréciable est qu'ils aient pris en compte nos profils pour proposer des activités variées et intéressantes tout en étant parfaitement adaptées"

FREPP, Septembre 2023



www.travelise.ch

Oriola
Institut



Sandra Mauricio-Lopes
1926 Fully
076 412 60 28

f oriola institut



Tribune économique

Le magazine économique valaisan

Ciblez votre annonce sur plus de 6500 PME

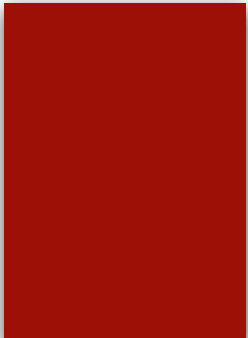
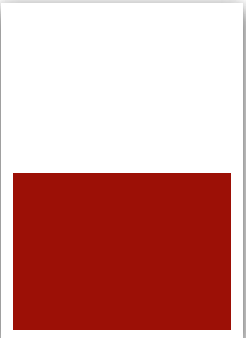
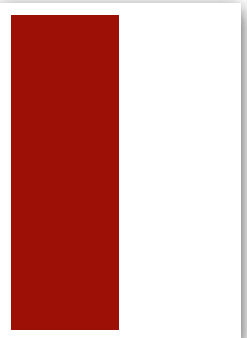
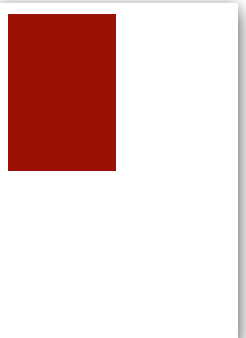
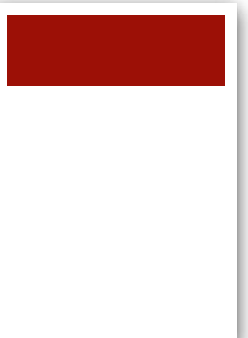
Données techniques

Périodicité:	Trimestrielle	Nombre de pages:	32 à 64 pages par numéro
Tirage:	8200 exemplaires en français 8130 adresses d'expédition (contrôle notarial)	Impression:	Quadrichromie sur du papier certifié FSC (Forest Stewardship Council® - Papier fabriqué à partir de fibres de bois provenant de sources responsables); la couverture sur du couché demi-mat extra-blanc 200 g/m² et l'intérieur sur du couché mat blanc 90 g/m²
Distribution:	Canton du Valais (PME, associations professionnelles, milieux économiques, milieu politique)	Façonnage:	Agrafage, pliage et emballage plastique transparent
Format:	A4, ouvert 420 x 297 mm		

Planning 2024

Editions	Février	Mai	Septembre	Novembre
Délai rédactionnel et clôture des annonces	15 janvier 2024	22 avril 2024	5 août 2024	7 octobre 2024
Diffusion				
Semaine du	5 février 2024	13 mai 2024	26 août 2024	28 octobre 2024

Format des annonces publicitaires

1 page A4 210 x 297 mm	1/2 page horizontale 194 x 138 mm	1/2 page verticale 94,5 x 281 mm	1/4 page verticale 94,5 x 138 mm	1/4 page horizontale 194 x 66,5 mm
				

Nofival, une fiduciaire sérieuse et décontractée



Tribune économique

Interview de Lionel Coutaz, partenaire

Comment décririez-vous Nofival en peu de mots

Une entreprise en croissance, en phase avec son temps, prête à faire face aux défis à venir.

Depuis quand êtes-vous partenaire et quel est votre rôle ?

Je suis partenaire depuis 2006 et suis directeur de notre filiale d'Aigle, active dans le Chablais vaudois et valaisan. J'ai aussi la responsabilité du département « collectivités publiques » pour le groupe.



Quels sont les principaux changements que vous avez traversés ces vingt dernières années ?

Les exigences en termes de formalisation de documents sont en perpétuelle croissance. Pour un dossier similaire, les informations à conserver ou à fournir sont démultipliées. Il y a clairement eu un transfert d'activités vers l'administratif. Nous travaillons au quotidien pour que ces contraintes supplémentaires n'impactent pas nos clients et dévalorisent notre métier. L'arrivée du temps partiel pour les associés a aussi été un tournant pour notre société. La réduction du

Un taux d'activité à 80 % devient progressivement la règle. De plus, l'ambiance de travail joue aussi un rôle important dans leur volonté de poursuivre ou non l'aventure avec nous.

temps de travail des partenaires a permis de gagner en qualité de vie, mais aussi facilité le transfert de dossiers plus complexes et intéressants à nos collègues. Le développement des solutions informatiques a aussi modifié notre travail avec la mise en place de GED (gestion électronique de données) et la numérisation de la quasi-totalité de nos dossiers clients. Ce changement a impacté nos méthodes de travail ainsi que sur les coûts informatiques qui sont en constante augmentation. L'arrivée de jeunes collaborateurs et leurs attentes quant à leur travail et son environnement nous invitent à réfléchir et à nous adapter. Un taux d'activité à 80 % devient progressivement la règle. De plus, l'ambiance de travail joue aussi un rôle important dans leur volonté de poursuivre ou non l'aventure avec nous.

Quelles sont les prestations que Nofival destine tout particulièrement aux entreprises et à leurs dirigeants?

La comptabilité bien entendu, mais également les salaires, la fiscalité, les audits légaux, les cas de fusion et acquisition et évaluation, les transformations, ou encore la création et implantation d'entreprises, et pour terminer l'expertise fiscale.

Quels principaux types de clients-entreprises accompagnez-vous?

Des indépendants, des petites et moyennes entreprises actives dans des secteurs professionnels très divers, des collectivités publiques et parapubliques. En fait des entités représentatives du tissu économique valaisan et chablaisien.

Dans le futur, nous ne serons pas plus nombreux, mais plus agiles, soutenus par les avancées dans l'IA.

Quel est le meilleur conseil que vous donneriez à un entrepreneur qui veut lancer une entreprise?

Des choses élémentaires, à savoir, élaborer un business plan avant de se lancer, faire appel à un professionnel pour la partie financière, travailler beaucoup, maîtriser ses charges, développer son réseau, avoir le soutien de ses proches et travailler encore.

Respectivement à des entités qui envisagent de fusionner?

Le terme fusion est un terme un peu fourretout et qui jouit d'une aura particulière. La fusion selon les attentes des acteurs n'est pas nécessairement la solution. Il en existe de multiples qu'il convient d'étudier au cas par cas. Il est donc primordial d'en parler à son conseiller afin de partir dans la bonne direction.

Comment voyez-vous l'avenir de Nofival d'ici 5 ans?

Notre secteur est en forte mutation. L'arrivée de l'automatisation dans les processus de base restreint certaines activités. Dans le cadre de l'audit, de la fiscalité et du droit commercial, l'arsenal législatif et ses contraintes vont encore prendre de l'ampleur. Nous nous y adaptons en nous formant régulièrement. Nos collègues sont ainsi capables d'effectuer des travaux plus complexes, mais aussi plus intéressants. Dans le futur, nous ne serons pas plus nombreux, mais plus agiles, soutenus par les avancées dans l'IA. Nous observons aussi une tendance pour

les entreprises à «outsourcer» les activités de comptabilité et de gestion des salaires, car elles font face à des difficultés pour recruter du personnel avec ce type de compétences. Quant au domaine de l'audit, celui-ci va encore progresser au sein de notre entreprise, la société de contrôle dans laquelle nous vivons ainsi que le durcissement des conditions d'obtention des agréments fédéraux en la matière devraient permettre cette évolution.

En conclusion, avez-vous une anecdote surprenante à partager avec nos lecteurs, sans bien sûr trahir de secret?

Un ancien client actif a fait l'objet d'un contrôle fiscal, probablement sur dénonciation. Celui-ci a révélé la présence d'un compte non déclaré sur lequel une partie des factures étaient payées. Ce compte servait à l'entretien d'une maîtresse... Ce client, mauvais perdant, a tenté de nous faire porter le chapeau dans cette affaire en déclarant que l'entier des documents nous avait toujours été transmis et que nous portions la responsabilité de cette «erreur». La suite des hostilités nous a donné raison ainsi qu'au service des contributions. Quant aux conséquences personnelles liées à la découverte de ce compte, je ne peux pas vous en dire plus. ■



**NOFIVAL
EN BREF**

Depuis 1992 - 35 collaborateurs
Sur 5 sites : Martigny, Sion, Aigle,
Monthey, Sierre
Agréments fédéraux :
6 experts-réviseurs agréés, 5 réviseurs agréés

Formations métier :
2 experts-comptables dip.
3 experts fiduciaires dip.
3 licenciés HEC
2 économistes d'entreprise HES
5 spécialistes en finance et comptabilité

www.nofival.ch

« Face à la roche, le ruisseau l'emporte toujours,
non pas par la force mais par la persévérance ».

H. Jackson Brown

Gessler

Plus de 160 ans/d'imprimerie

IMPRIMERIE GESSLER SA

Administration: Rue des Casernes 36, 1950 Sion - Ateliers: Z.I. Les Combes 3, 1955 Saint-Pierre-de-Clages
TEL. 027 327 72 33 - info@gessler.ch - www.gessler.ch

L'ASSOCIATION
VALAISANNE
DES CRÉATEURS
ET CRÉATRICES DE
VÊTEMENTS

vous propose...



TEXTILirium

TISSUS, MERCERIE ET VÊTEMENTS



ECOLE DE **COUTURE** LEHRATELIER

VALAIS - WALLIS

CRÉATIONS, CONFECTIONS ET RETOUCHES



PIANO | ORGUE | PARTITION
PERCUSSION | GUITARE
INSTRUMENT A VENT

WWW.FNX.CH

FULLY | VS

Le 4^e Forum Prévoyance a été un immense succès

Organisé par le Temps et soutenu par le Groupe Mutuel, le 4^e Forum Prévoyance a connu une très belle édition 2023, fin août à l'IMD, à Lausanne. Près de 400 personnes étaient présentes pour faire le point sur l'avenir de la LPP en Suisse. Retour sur une belle matinée riche en enseignements.

Pascal Vuistiner

La LPP et la retraite font partie des préoccupations principales des Suisses selon divers sondages et études récentes. Pour sa 4^e édition, le Forum Prévoyance, organisé par le Temps avec le soutien du Groupe Mutuel, a ainsi séduit le public, avec près de 400 personnes qui ont répondu à l'invitation des organisateurs. La matinée, sous le titre «Tout changer pour rien changer», a donc été riche en discussions et enseignements. Petit retour en arrière.

«Je suis ravi de voir une salle pleine et un réel intérêt pour la prévoyance qui reste un enjeu majeur pour la population suisse.»

Thomas Boyer

James Mazeau, économiste à l'UBS, a exposé sa vision pragmatique et humaniste de la prévoyance et de ses défis. Il a notamment rappelé certains principes de solidarité obligatoire dans notre société actuelle, notamment pour les plus faibles revenus afin qu'ils aient une LPP et une retraite décente. Pour lui, la réforme de la LPP doit être constante et automatisée (adaptation automatique des paramètres du 2^e pilier). Il a aussi milité pour un taux de cotisation unique, et ce dès le 1^{er} franc de salaire.

Une très intéressante table ronde réunissant des experts de la finance a ensuite porté sur les stratégies d'investissement et le rôle de ceux-ci dans le 2^e pilier. L'importance d'une vision à long terme et de l'ESG a,

une nouvelle fois, été mise en avant par tous les spécialistes. Finalement, dans un contexte économique plus volatil, tous les orateurs ont insisté sur l'obligation de «garantir» une performance de placement à terme en tant que 3^e cotisant, qui prend, ainsi, toujours plus d'importance pour assurer des retraites convenables.

Réforme de la LPP

Un débat politique sur la dernière réforme LPP, qui sera votée l'année prochaine, a réuni Samuel Bendahan (PS) et Johanna Gapany (PLR). Samuel Bendahan a plébiscité le renforcement de l'AVS alors que Johanna Gapany a soutenu la réforme LPP. Une proposition d'intervention parlementaire de Samuel Bendahan a même été envisagée. Pourquoi ne pas diminuer les déductions fiscales relatives aux 2^e et 3^e piliers pour les revenus aisés, et ainsi, offrir davantage d'incitations, sous une forme à définir, à la classe moyenne et aux ménages à plus faibles revenus?

Wouter de Tavernier, spécialiste de la prévoyance à l'OCDE, est revenu sur l'enjeu démographique. Il a comparé la Suisse et les autres pays de l'OCDE d'un point de vue, vieillissement, démographie et systèmes de prévoyance. Pour lui aussi, l'ajustement automatique et la cotisation unique dès le 1^{er} franc sont, clairement, des solutions à privilégier.

Finalement, après un interlude humoristique assuré par Philippe Battaglia, Thomas Boyer, CEO du Groupe Mutuel, a lancé un vibrant appel pour soutenir la réforme LPP même si elle est imparfaite. «Je suis ravi de voir une salle pleine et un réel intérêt pour la prévoyance qui reste un enjeu majeur pour la population suisse», a conclu Thomas Boyer. ■

Agenda

2023

Novembre

- 14 au 17 Session du Grand Conseil
23 Conseil de l'UVAM
26 Votations fédérales

Décembre

- 11 au 15 Session du Grand Conseil

2024

Janvier

- 23 au 25 Agrovina, CERM Martigny

Mars

- 3 Votations fédérales
8 Assemblée générale tec-bat
11 au 15 Session du Grand Conseil
27 Assemblée générale AVABPC

Avril

- 26 Assemblée générale AVMPP
26 au 28 Salon Passion Auto Show,
CERM Martigny

Mai

- 6 Assemblée générale UCOVA
13 au 17 Session du Grand Conseil

Juin

- 9 Votations fédérales
11 au 14 Session du Grand Conseil
20 et 21 Journées romandes des arts
et métiers

Septembre

- 10 au 13 Session du Grand Conseil
22 Votations fédérales

Novembre

- 12 au 15 Session du Grand Conseil
17 au 19 CaReHo, CERM Martigny
24 Votations fédérales

Annonces

Bulletin de commande

Bulletin de commande à retourner à l'UVAM,
Rue de la Dent-Blanche 8, 1950 Sion,
ou par e-mail à tribune@uvam-vs.ch.

- | | | |
|--|-------|--------|
| <input type="checkbox"/> 4 ^e de couverture | Fr. | 1650.- |
| <input type="checkbox"/> 4 ^e de couverture + 1 page publiportage | Fr. | 1950.- |
| <input type="checkbox"/> 1 page annonce | Fr. | 950.- |
| <input type="checkbox"/> 1 page annonce + 1 page publiportage | Fr. | 1250.- |
| <input type="checkbox"/> Publiportage réalisé par nos soins | + Fr. | 500.- |
| ½ page annonce <input type="checkbox"/> horizontale <input type="checkbox"/> verticale | Fr. | 650.- |
| ¼ page annonce <input type="checkbox"/> horizontale <input type="checkbox"/> verticale | Fr. | 350.- |

Nombre de parutions:

- ☐ 2 (-5%) ☐ 3 (-7%) ☐ 4 (-10%)

Pour l'(les) édition(s) de:

- ☐ février 20.....
☐ mai 20.....
☐ septembre 20.....
☐ novembre 20.....

Société:

.....

Responsable:

.....

Adresse:

.....

.....

.....

Téléphone:

.....

NPA/ Lieu:

.....

e-mail:

.....

Date:

.....

Signature:

.....

Tous les prix indiqués sont hors taxes.

Impressum

ÉDITEUR

UVAM - Union valaisanne des arts et métiers
Rue de la Dent-Blanche 8, 1950 Sion
Périodicité : trimestrielle
Abonnement : Fr. 25.- par année

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

T 027 322 43 85 – F 027 322 24 84
www.uvam-vs.ch
Marcel Delasoie, secrétaire général
D 027 322 43 82
marcel.delasoie@uvam-vs.ch

ÉDITION – ADMINISTRATION

Romy Hintz, secrétaire générale adjointe
D 027 322 43 84
romy.hintz@uvam-vs.ch

CONCEPTION – RÉDACTION

Xavier Saillen
D 027 322 43 86
tribune@uvam-vs.ch
Yannick Barillon, journaliste RP
Nathalie Montes, journaliste RP

PUBLICITÉ

Camille Husson Stengel
M 079 954 27 70 – camille@uvam-vs.ch
Myriam Delasoie
M 078 830 61 91 – myriam@uvam-vs.ch

La Tribune économique est imprimée sur du papier certifié FSC (Forest Stewardship Council® - Papier fabriqué à partir de fibres de bois provenant de sources responsables); la couverture sur du couché demi-mat extra-blanc 200 g/m² et l'intérieur sur du couché mat blanc 90 g/m².

© Copyright UVAM/WGV - Tribune économique

La reproduction, même partielle, des textes et illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.

Les opinions exprimées dans les publi-reportages de la Tribune économique n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction ou de l'Union valaisanne des arts et métiers (UVAM).

NOUVEAU



MAZOUT DE CHAUFFAGE
ECO ULTRA

AVANTAGES ECO ULTRA :



RENTABILITE

Minimisation des coûts de maintenance et réparation liés au mazout



PERFORMANCE

Assure des performances maximales des brûleurs et de la chaudière et le fonctionnement optimal des buses



DUREE DE VIE

Les composants traversés par le mazout, comme buses, pompe et filtre, sont particulièrement ménagés et bénéficient d'un nettoyage préventif



SECURITE DE FONCTIONNEMENT

Fiabilité maximale en fonctionnement grâce à la protection contre les dépôts, les encrassements de filtre et la corrosion



STABILITE PENDANT LE STOCKAGE

Qualité élevée de la réserve de carburant, même après une longue période de stockage, et prévention contre les produits de vieillissement de la cuve



CONFORT

Superpose l'odeur du mazout par une odeur agréable



CITERNA SA
REVISION DE CITERNES
027 346 18 80



Petrole-Carbona SA
MAZOUT - BENZINE - DIESEL
027 346 52 00

Des spécialistes à votre service !

info@petrole-carbona.ch
www.petrole-carbona.ch

Votre annonce aurait été lue ici !

Alors cet emplacement vous intéresse ?

Contactez-nous et
communiquez au travers
de la Tribune économique

ici, on cultive les bonnes énergies

La BCVS
vous accompagne
dans vos projets
de **transition
énergétique**.



BCVS

Bienvenue Chez Vous

bcvs.ch